



L'identification des tortues terrestres, dulçaquicoles et marines de **Guyane**.



Maël Dewynter, Timothée Le Pape,
Elven Remérand & Thierry Frétey



L'identification des tortues terrestres, dulçaquicoles et marines de Guyane.

Maël Dewynter / *mael.dewynter@gmail.com*

Timothée Le Pape / *Biotopie Amazonie Caraïbe*

Elven Remérand / *Association Cérato*

Thierry Frétey / *Association Racine*

Date de publication : 30 janvier 2019.

Citation : Dewynter M., Le Pape T., Remérand E. & Frétey T. (2019) — L'identification des tortues terrestres, dulçaquicoles et marines de Guyane. *Les cahiers de la fondation Biotopie* **26** : 1–33.

CONTEXTE : La Guyane présente une riche communauté de tortues continentales (12 espèces), composée de onze espèces indigènes et d'une espèce introduite. À cette liste, il convient d'ajouter les tortues marines (5 espèces) qui fréquentent les eaux côtières du Plateau des Guyanes et viennent pondre saisonnièrement sur les plages guyanaises.

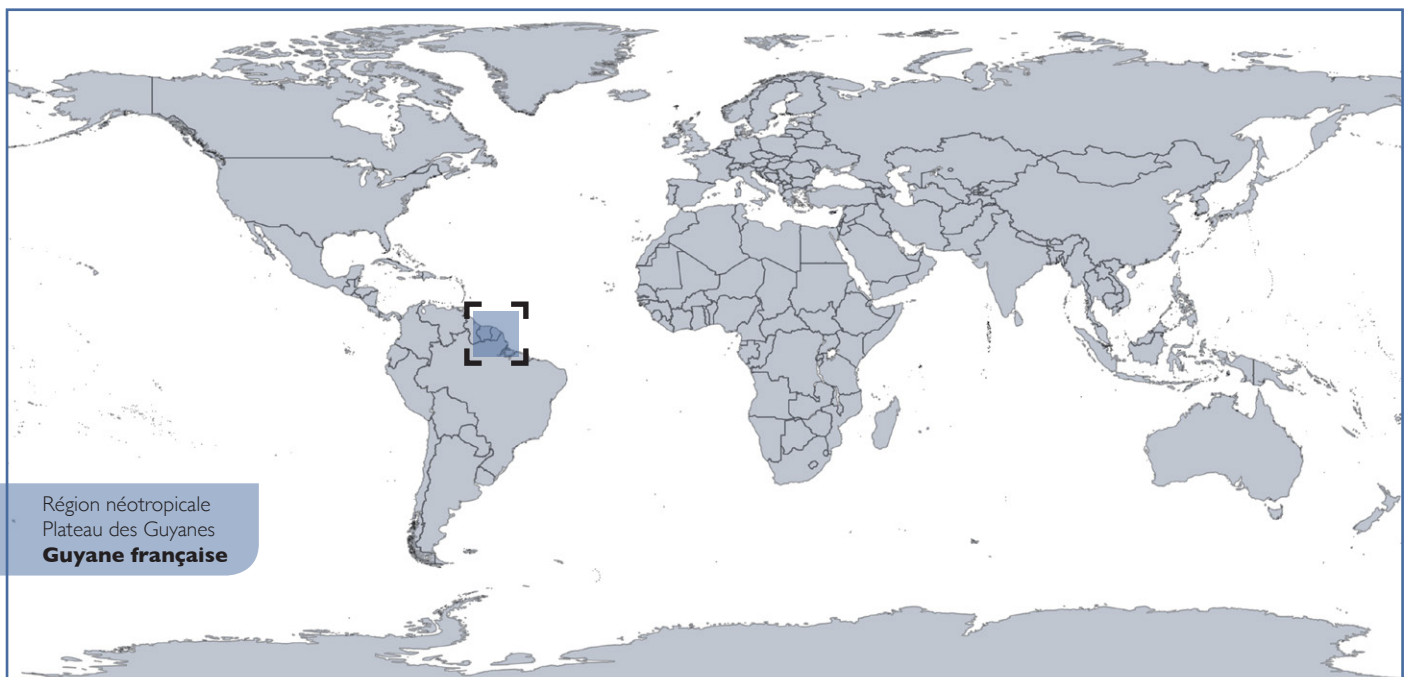
En 2017, l'édition de la liste rouge des espèces menacées de Guyane (Anonyme 2017) a mis en exergue la fragilité de certaines populations de tortues (6 espèces sont menacées ou quasi-menacées d'extinction) et l'importance d'organiser une veille sur l'abondance et la répartition des tortues de Guyane. Entre 2011 et 2018, le site "Faune-Guyane" (<http://www.faune-guyane.fr>), un outil collaboratif de saisie des observations naturalistes, soutenu par un comité de validation des données, a permis de regrouper 1210 données (de 113 observateurs) sur

les tortues. Parmi les quelques 200 à 300 données de tortues saisies annuellement dans la base, se glissent parfois des erreurs d'attribution taxonomique pouvant fausser les suivis faunistiques, compliquer l'analyse des tendances ou nécessiter une validation au cas par cas.

La distinction des 17 espèces de tortues s'appuie cependant sur un nombre restreint de critères très discriminants. Dans cette clé des tortues terrestres, dulçaquicoles et marines de Guyane, nous illustrons plusieurs traits permettant une identification fiable des adultes et des nouveau-nés.

L'objectif de cet article est d'offrir à la communauté naturaliste et aux gestionnaires un outil permettant de réduire les erreurs d'identification afin de soutenir les initiatives de suivi des populations de tortues.

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude



Région néotropicale
Plateau des Guyanes
Guyane française

INTRODUCTION

L'intérêt que portent les naturalistes aux tortues de Guyane se jauge notamment à la bibliographie étonnamment abondante qui leur est consacrée. Dès les années 1970, des scientifiques et des amateurs éclairés se sont passionnés pour ce groupe : qu'ils soient scientifiques, collectionneurs ou "protecteurs de la Nature", ils ont contribué à une meilleure connaissance de la biologie des espèces guyanaises tout en produisant une littérature de qualité.

Citons, dans l'ordre chronologique, les ouvrages de Fretey (1981) et Fretey (1987) sur les tortues marines et les tortues de Guyane, l'ouvrage de Métrailler & Le Gratiet (1996) sur les tortues continentales et enfin l'ouvrage de Fretey (2005) sur les tortues marines de Guyane. Plus récemment, saluons la très belle synthèse de Le Gratiet, Maran, Métrailler & Oudjani (2017) sur les "Chéloniens continentaux", publiée sous la forme d'un article disponible en ligne.

Ces ouvrages, à présent épuisés ou difficiles à se procurer, apportent collectivement de l'information sur l'écologie des espèces, leur maintien en captivité, leur croissance, leur répartition et dans une moindre mesure sur les menaces auxquelles elles font face. Seul l'ouvrage de Jacques Fretey (1987), publié il y a 30 ans dans la collection Nature Guyanaise, offre une clé d'identification particulièrement utile pour le néophyte.

Nous proposons ici une nouvelle clé d'identification, entièrement illustrée, permettant aux naturalistes de poser une identification fiable sur leurs observations de tortues. Cette clé est basée sur une abondante iconographie, récoltée ces 20 dernières années au fil de missions d'inventaires ou simplement à l'occasion de sorties dans la nature. Des clichés transmis par des naturalistes ou disponibles sur internet (après vérification de l'identification) ont permis de valider certains critères et de les illustrer.

Cette clé, cofinancée par la DEAL Guyane, a pour vocation d'aider les naturalistes, les agents des espaces protégés, les bureaux d'études et les services de l'Etat à correctement identifier les tortues afin que les observations saisies dans les bases de données soient les plus fiables possibles.

Compilées, ces données composent l'indispensable matière pour des suivis de l'état de santé des populations de tortues. Analysées et spcialisées, elles nous permettront d'être plus réactifs et opérationnels dans les actions en faveur de la conservation des espèces.

L'IDENTIFICATION DES TORTUES

D'une façon générale, en Guyane, l'identification des tortues ne pose pas véritablement de problème. La plupart des espèces se distinguent facilement en examinant la forme générale de la dossière (partie supérieure de la carapace), et la coloration de la tête. Dans la majorité des cas, un simple coup d'œil aux deux planches qui suivent (Figures 2 & 3) permettra d'identifier une tortue sans se tromper. Il convient toutefois d'être vigilant pour bien poser une identification avant de la saisir dans une base

de données. Cette clé illustrée, puis les fiches d'identification par espèce, vous permettront de confirmer votre première identification. Les erreurs récurrentes constatées dans la base Faune-Guyane concernent souvent des "couples" d'espèces proches.

- Ainsi, on note régulièrement une confusion entre la Tortue denticulée et la Tortue charbonnière : il faut être notamment vigilant pour les données de Tortue charbonnière en forêt, loin de savanes.

- La Podocnémide élargie est également une espèce qui mérite une attention soutenue. Cette espèce n'est connue en Guyane que de deux données : l'une historique dans l'estuaire de l'Oyapock, l'autre en 2018, échouée (morte) sur la plage de Kourou. La carapace d'une Podocnémide élargie peut atteindre un mètre de longueur et l'individu échoué sur la plage de Kourou, de grande taille, a été identifiée par trois observateurs comme une tortue marine (Tortue olivâtre et Tortue franche) avant que la donnée n'attire l'attention des validateurs et ne soit corrigée. La taille de la tortue a induit en erreur les observateurs qui n'ont pas examiné d'autres critères.

- La confusion entre la femelle de la Podocnémide de Cayenne et celle de la Podocnémide élargie est également courante (notamment dans les banques d'images du net) et nous offrons ici des critères fiables d'identification. La Podocnémide de Cayenne est protégée et les agents assermentés et les douanes sont susceptibles de saisir et d'identifier ces tortues.

- D'expérience, l'observation d'un nouveau-né de Peltocéphale de Duméril, de jeunes Mésoclemmydes (*Mesoclemmys gibba* et *M. nasuta*) ou de nouveau-nés de tortues marines peut laisser perplexe plus d'un naturaliste. Cette clé devrait permettre de poser la bonne identification sur votre observation.

Enfin, l'acclimatation récente en Guyane de la Trachémyde écrite, une espèce exogène envahissante, laisse présager la découverte d'autres espèces exotiques relâchées dans la nature. Si vous photographiez ou capturez une tortue non traitée dans ce document, n'hésitez pas à nous contacter.

QUELQUES DÉFINITIONS

- Dimorphisme sexuel : chez la plupart des espèces de tortues, on peut distinguer un mâle adulte d'une femelle adulte en regardant la forme du plastron (face ventrale de la carapace). S'il est concave (en creux), c'est un mâle : ainsi sa carapace "épouse" la dossière de la femelle lors de l'accouplement.
- Les mensurations précisées en bas des fiches correspondent à la longueur linéaire (pas courbe) de la dossière.
- Le statut de conservation UICN de chaque espèce est indiqué dans le coin supérieur droit des fiches. Il s'agit ici du statut national pour la Guyane établi en 2017 (Anonyme 2017). Les initiales NA, DD, LC, NT, VU, EN et CR correspondent aux termes anglais : Not applicable, Data deficient, Least concern, Near threatened, Vulnerable, Endangered, Critically endangered.

Figure 2 : Répartition des douze espèces terrestres ou dulçaquicoles selon leur famille.

Famille **TESTUDINIDAE** (2 espèces)

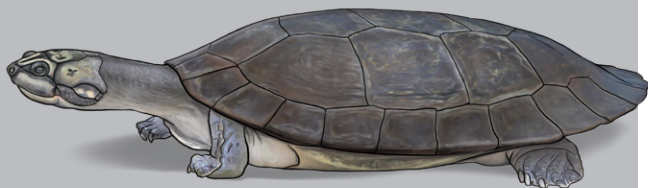


Tortue denticulée

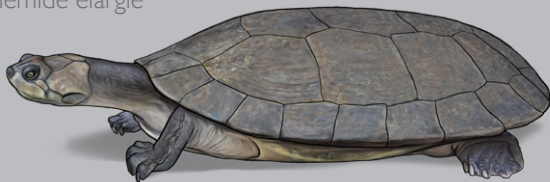


Tortue charbonnière

Famille **PODOCNEMIDIDAE** (3 espèces)



Podocnémide élargie

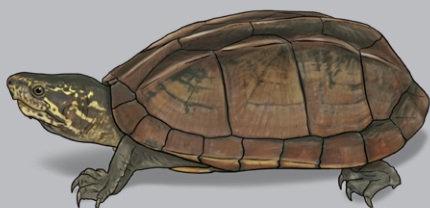


Podocnémide de Cayenne



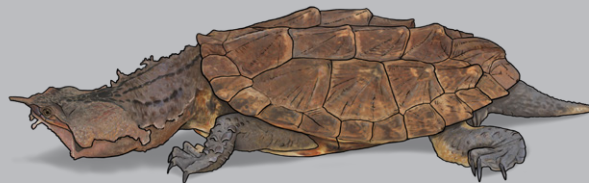
Peltocéphale de Duméril

Famille **KINOSTERNIDAE** (1 espèce)

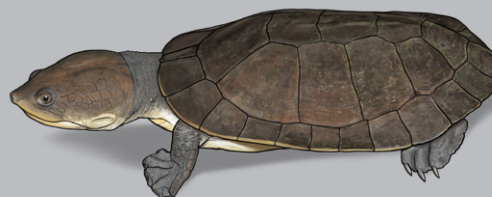


Tortue scorpion

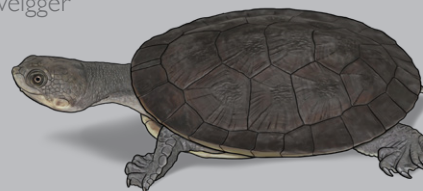
Famille **CHELIDAE** (4 espèces)



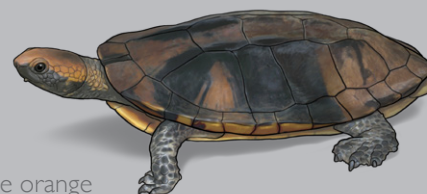
Tortue Matamata



Tortue de Schweigger



Tortue bossue



Platémyde à tête orange

Famille **GEOEMYDIDAE** (1 espèce)



Tortue ponctulaire

Famille **EMYDIDAE** (1 espèce)



Trachémyde écrite

Figure 3 a : Répartition des cinq espèces de tortues marines (femelles adultes) selon leur famille.

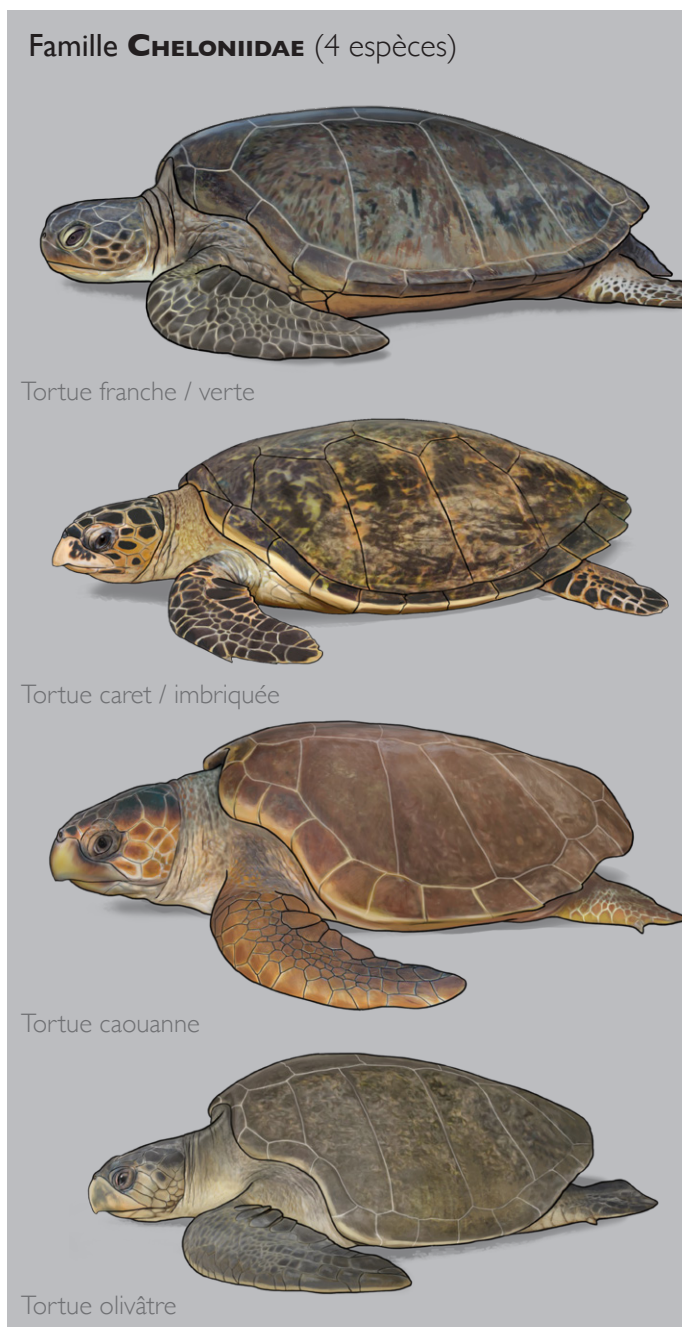
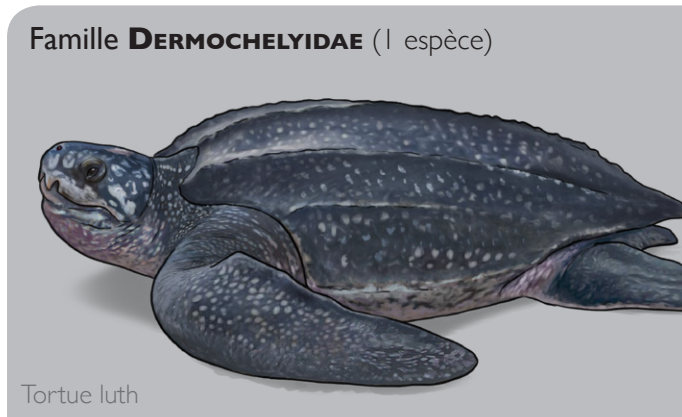
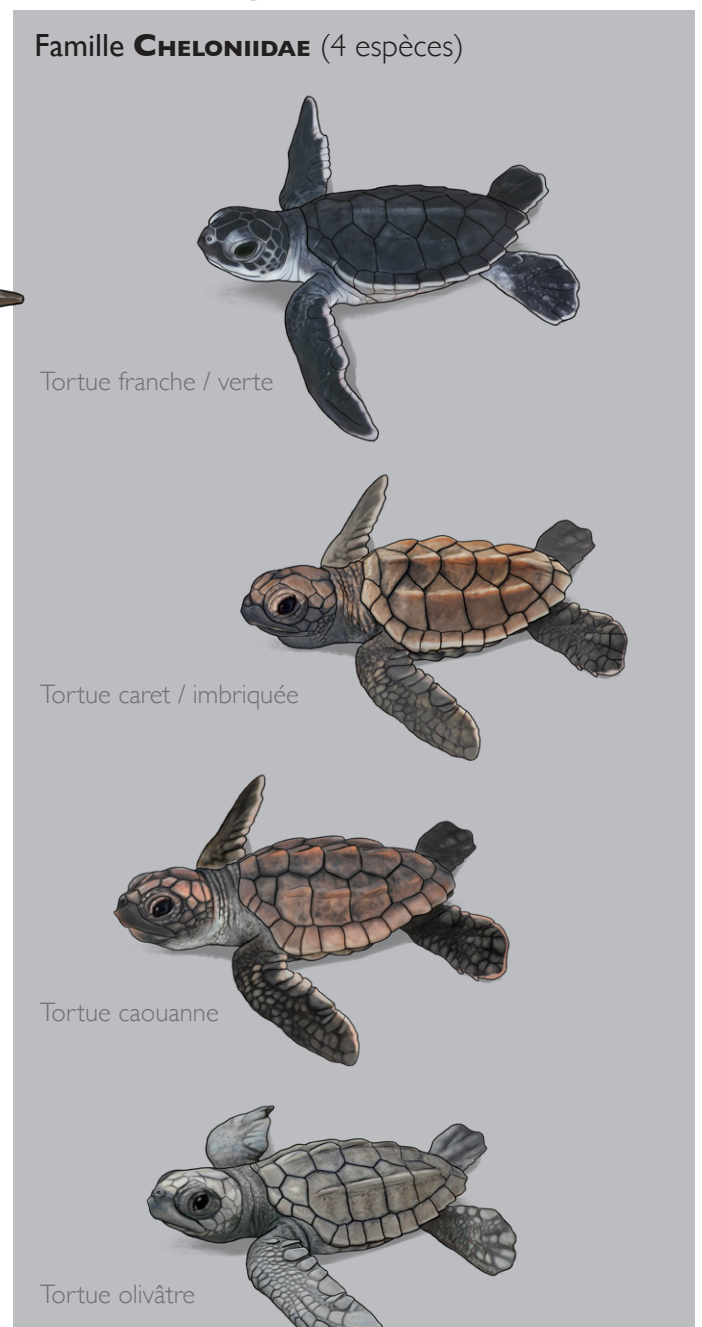


Figure 3 b : Répartition des cinq espèces de tortues marines (nouveau-nés) selon leur famille.



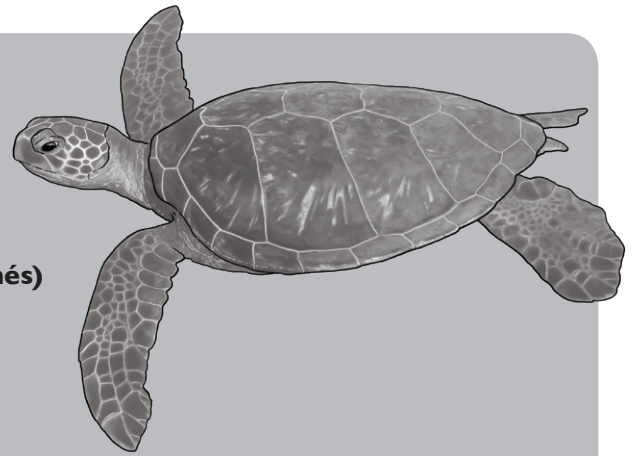
CLÉ D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉE

1

- a. Pattes avant en forme de nageoires allongées.
Dossière peu bombée ou aplatie.
Mœurs marines.

- ▶ voir **2.1 : Tortues marines (adultes)**
- ▶ voir **2.2 : Tortues marines (nouveau-nés)**

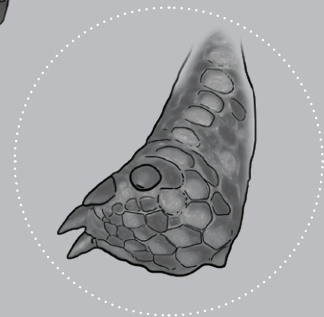
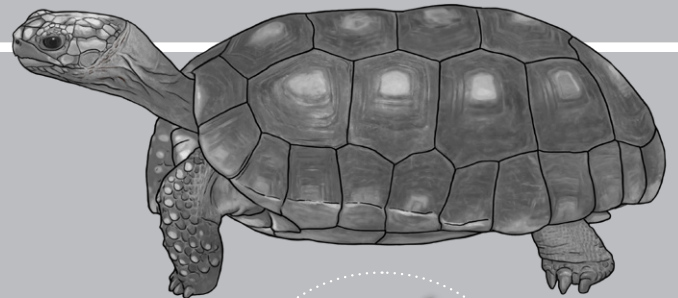
Famille des DERMOCHELYIDAE (1 sp)
Famille des CHELONIIDAE (4 sp)



- b. Pattes en forme de pieds d'éléphants.
Dossière très bombée.
Mœurs terrestres.

- ▶ voir **6 : Tortues terrestres**

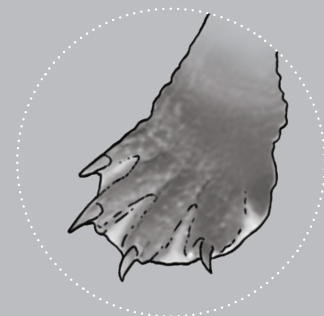
Famille des TESTUDINIDAE (2 sp)



- c. Pattes munies de palmure.
Dossière peu bombée ou aplatie.
Mœurs aquatiques. À proximité des eaux douces (marais, pripris, bassins et cours d'eau).

- ▶ voir **7 : Tortues palustres et fluviatiles**

Famille des PODOCNEMIDIDAE (3 sp)
Famille des KINOSTERNIDAE (1 sp)
Famille des CHELIDAE (4 sp)
Famille des GEOEMYDIDAE (1 sp)
Famille des EMYDIDAE (1 sp)

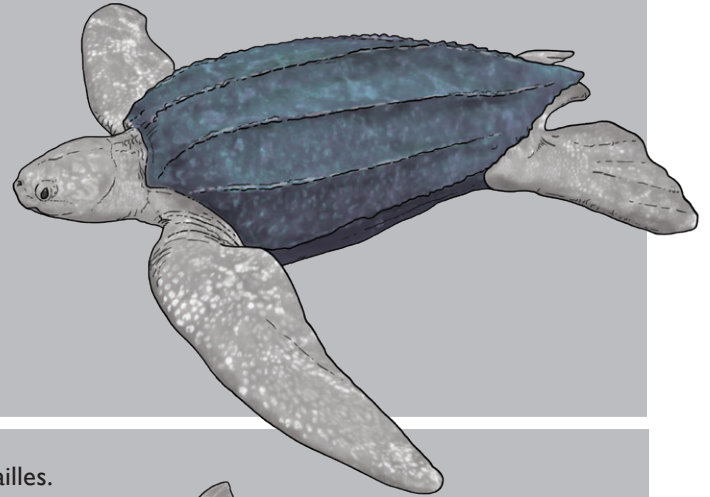
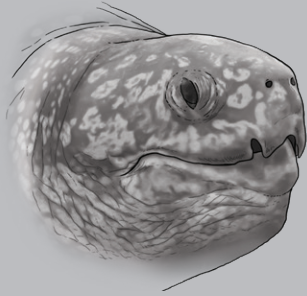


2.1

- a. Dossière à l'aspect de cuir, dépourvue d'écailles, avec 7 carènes longitudinales. Tête et membres dépourvus d'écailles.

► voir **Tortue luth** (*Dermochelys coriacea*), p 28

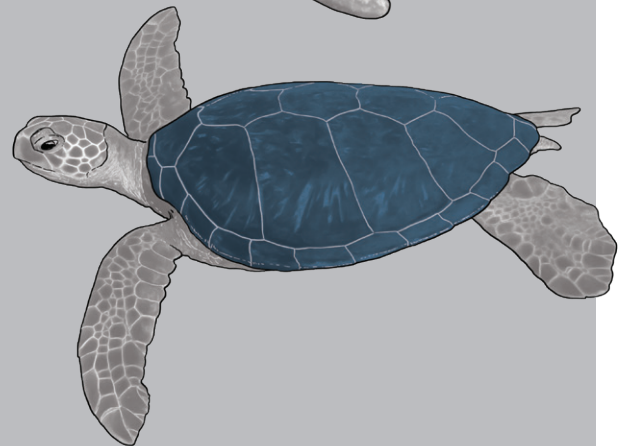
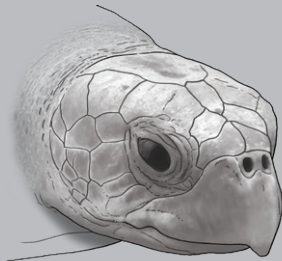
Famille des DERMOCHELYIDAE



- b. Carapace couverte de grandes plaques d'écailles. Tête et membres couverts d'écailles.

► voir **3.1 : Tortues marines à écailles**

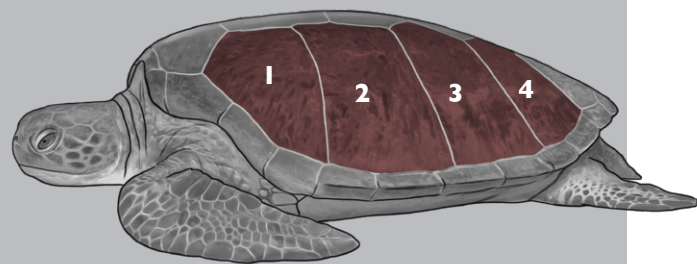
Famille des CHELONIIDAE



3.1

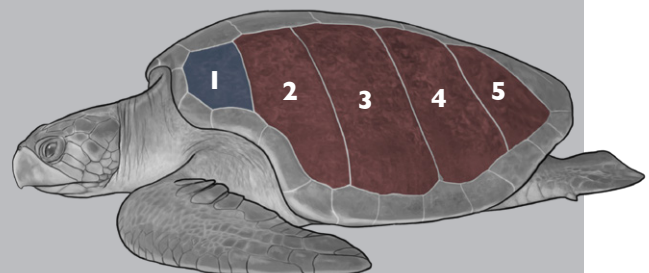
- a. 4 paires d'écailles costales.

► voir **4.1**



- b. 5 paires d'écailles costales ou plus. La première costale (en bleu) est deux fois moins haute que les suivantes.

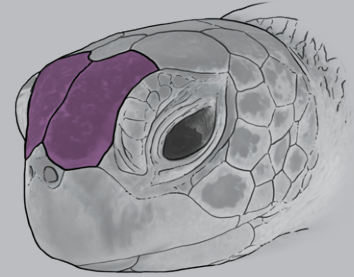
► voir **5.1**



4.1

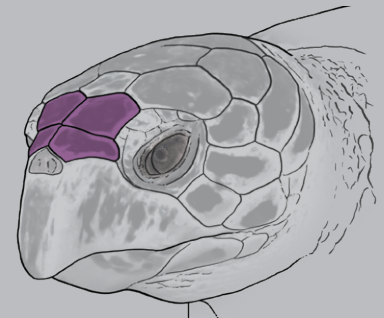
- a. Une seule paire d'écailles préfrontales.
Museau à bec arrondi et denticulé.

► voir **Tortue franche** (*Chelonia mydas*), p 29



- b. 2 paires d'écailles préfrontales.
Museau à bec allongé, fort et coupant.

► voir **Tortue caret** (*Eretmochelys imbricata*), p 31

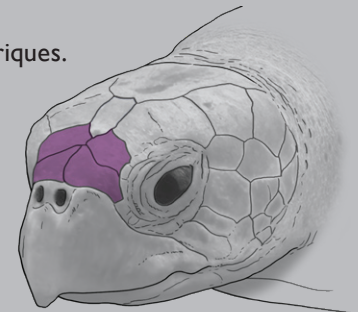


ESPÈCE TRÈS RARE

5.1

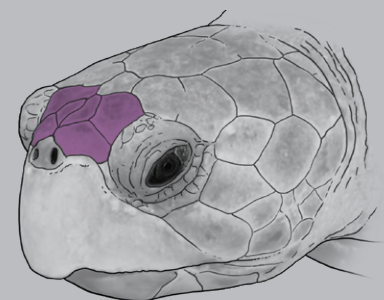
- a. 2 paires d'écailles préfrontales.
Généralement plus de 5 paires d'écailles costales, souvent asymétriques.
Dossière olivâtre à ocre-brun.

► voir **Tortue olivâtre** (*Lepidochelys olivacea*), p 30



- b. Préfrontales fragmentées en plus de 4 plaques.
5 paires d'écailles costales.
Dossière brun-orangé à brun rougeâtre.

► voir **Tortue caouanne** (*Caretta caretta*), p 32



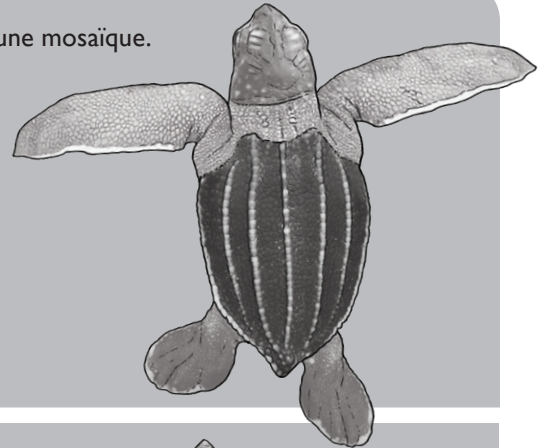
ESPÈCE TRÈS RARE

2.2

- a. Dossière couverte de petits granules écailleux dessinant une mosaïque.
7 lignes longitudinales de granules blancs sur la dossière.

► voir **Tortue luth** (*Dermochelys coriacea*), p 28

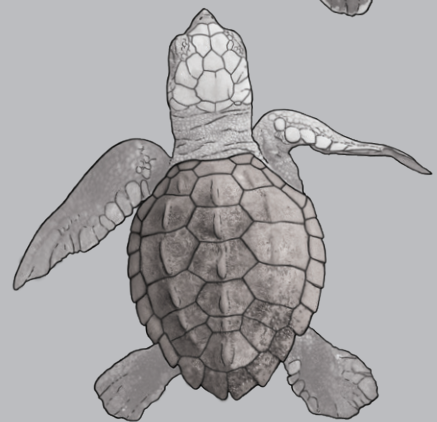
Famille des DERMOCHELYIDAE



- b. Carapace couverte de grandes plaques d'écailles.

► voir **3.2 : Tortues marines à écailles**

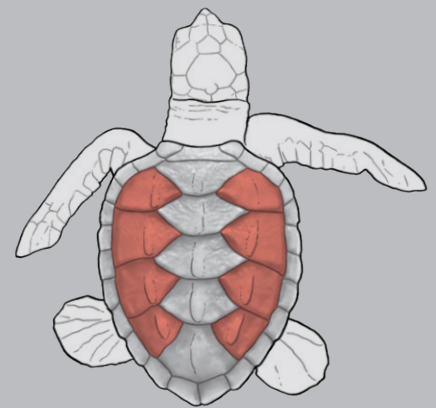
Famille des CHELONIIDAE



3.2

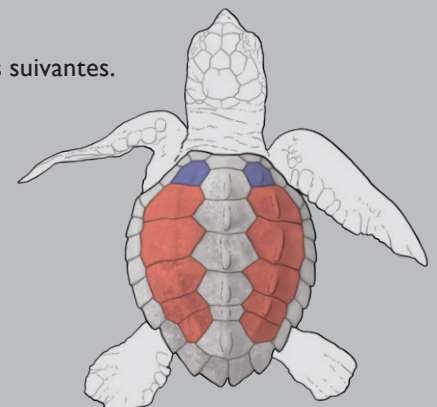
- a. 4 paires d'écailles costales.

► voir **4.2**



- b. 5 paires d'écailles costales ou plus.
La première costale (en bleu) est deux fois moins haute que les suivantes.

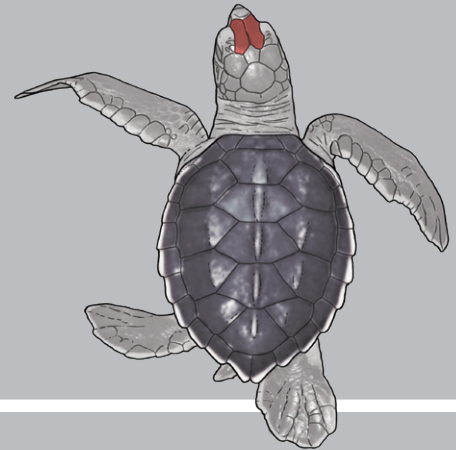
► voir **5.2**



4.2

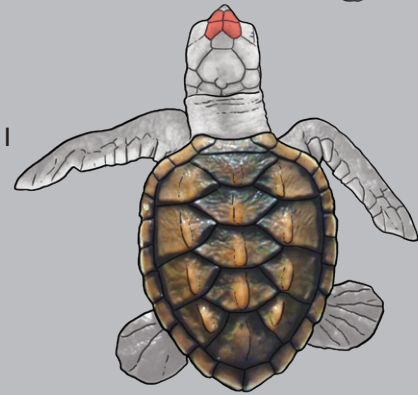
- a. Une seule paire d'écailles préfrontales.
Dossière bleu nuit à noir marginée de blanc.
Gorge et plastron blancs.

► voir **Tortue franche** (*Chelonia mydas*), p 29



- b. 2 paires d'écailles préfrontales.
Dossière brune à rousse, non marginée de blanc
Gorge et plastron sombres.

► voir **Tortue caret** (*Eretmochelys imbricata*), p 31

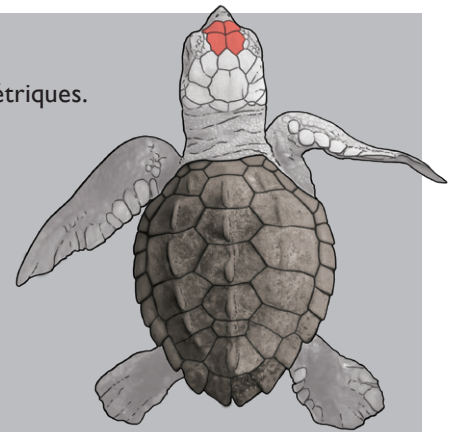


ESPÈCE OCCASIONNELLE RARE

5.2

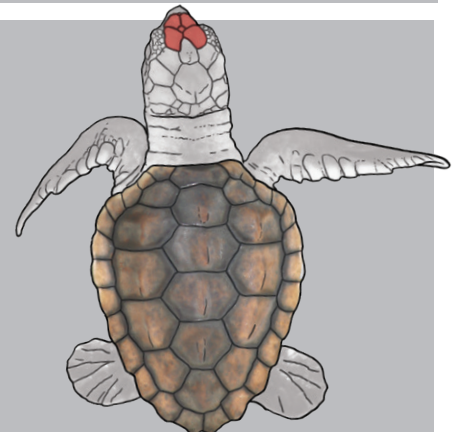
- a. 2 paires d'écailles préfrontales.
Généralement plus de 5 paires d'écailles costales, souvent asymétriques.
Dossière olivâtre à ocre-brun.

► voir **Tortue olivâtre** (*Lepidochelys olivacea*), p 30



- b. Préfrontales fragmentées en plus de 4 plaques.
5 paires d'écailles costales.
Dossière brun-orangé à brun rougeâtre.

► voir **Tortue caouanne** (*Caretta caretta*), p 32

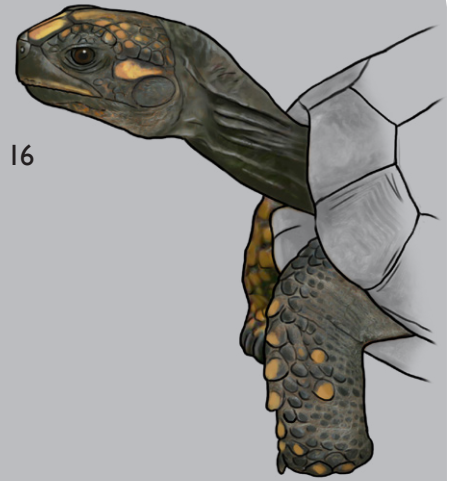
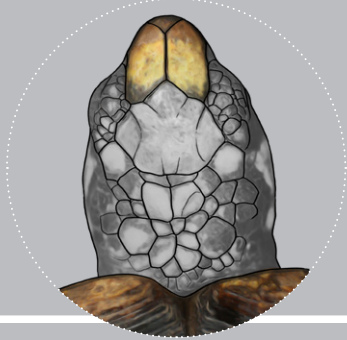


ESPÈCE OCCASIONNELLE TRÈS RARE

6

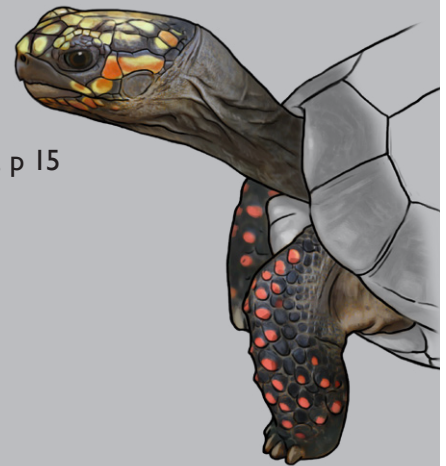
- a. Écailles orange sur les pattes.
Écailles orange sur le dessus de la tête.
Préfrontales de grande taille.

► voir **Tortue denticulée** (*Chelonoidis denticulatus*), p 16



- b. Écailles rouges sur les pattes.
Écailles jaune pâle sur le dessus de la tête.
Préfrontales de petite taille.

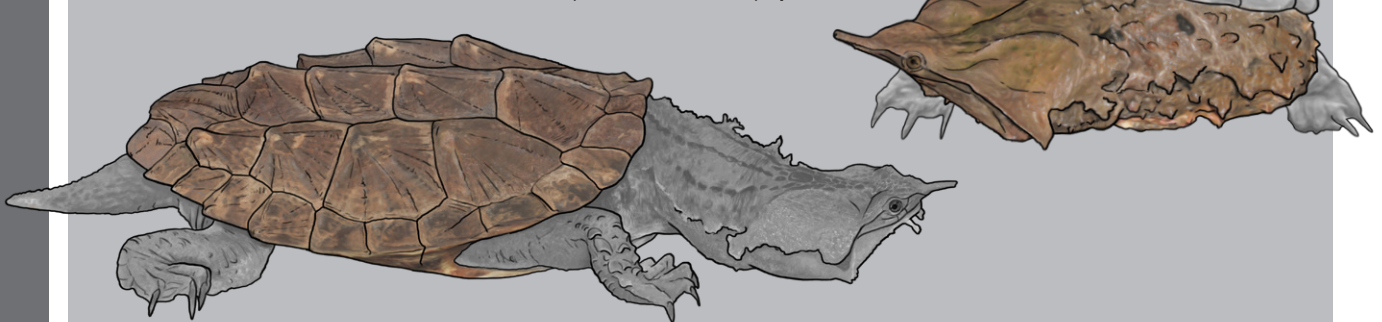
► voir **Tortue charbonnière** (*Chelonoidis carbonarius*), p 15



7

- a. Tête triangulaire prolongée par une trompe.
Cou épais avec des excroissances charnues.
Dossière bosselée en forme de "boîte à œufs".

► voir **Tortue Matamata** (*Chelus fimbriata*), p 23



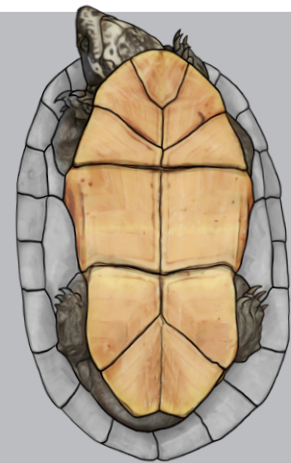
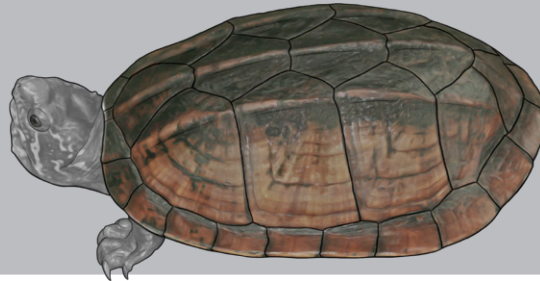
- b. Autres critères.

► voir 8

8

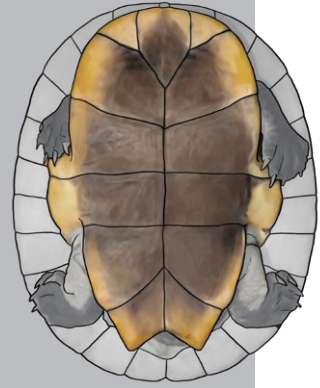
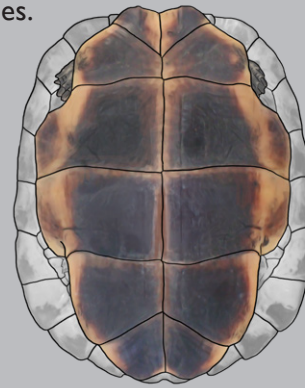
- a. Carapace bombée avec 3 carènes longitudinales.
Plastron articulé composé de 11 plaques.

► voir **Tortue scorpion** (*Kinosternon scorpioides*), p 24



- b. Carapace dépourvue de 3 carènes longitudinales.
Plastron rigide composé de 12 ou 13 plaques.

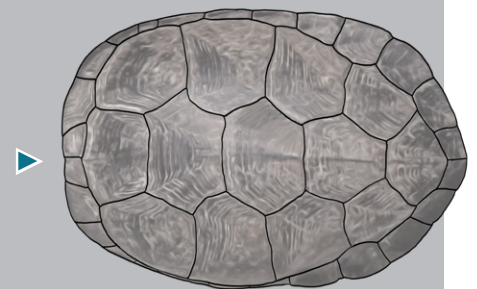
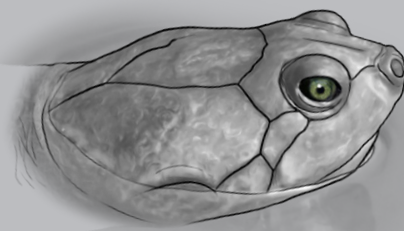
► voir **9**



9

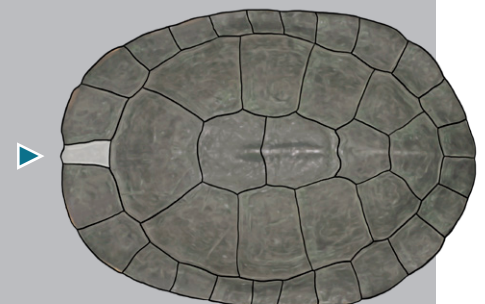
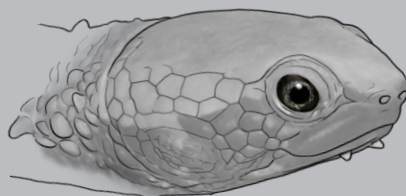
- a. Tête couverte de grandes plaques, formant une "armure céphalique".
Absence d'écaille cervicale (►).

► voir **10**



- b. Tête couverte de petites écailles fragmentées, plus ou moins fusionnées,
parfois indistinctes (dessus de la tête lisse à l'aspect de cuir).
Présence de l'écaille cervicale (►).

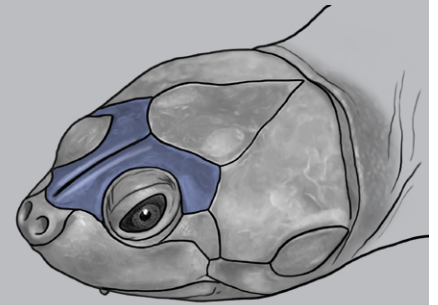
► voir **12**



10

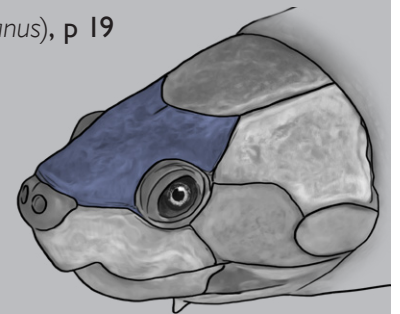
- a. Présence d'un "sillon" sur l'écaille préfrontale.
Bec non crochu.

► voir **II : Podocnémides**



- b. Absence de sillon sur l'écaille préfrontale.
Bec puissant, crochu.

► voir **Peltocéphale de Duméril** (*Peltocephalus dumerilianus*), p 19



ESPÈCE RARE

11

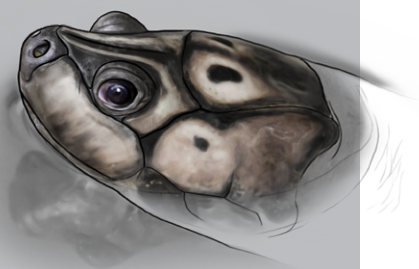
- a. Présence d'une écaille sous-oculaire ■.
Juveniles et mâles adultes : plaques céphaliques tachetées de jaune.
Sillon préfrontal peu marqué.

► voir **Podocnémide de Cayenne** (*Podocnemis cayennensis*), p 17



- b. Absence d'écaille sous-oculaire.
Plaques céphaliques claires avec des macules noires.
Sillon préfrontal très distinct, bordé de clair.

► voir **Podocnémide élargie** (*Podocnemis expansa*), p 18

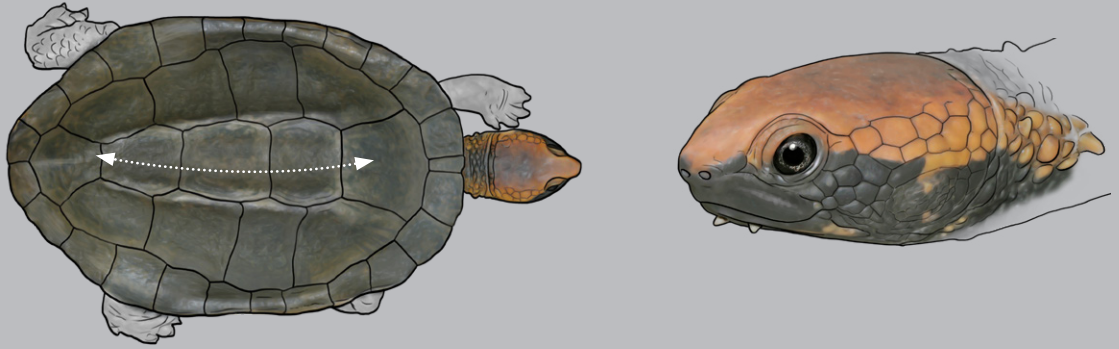


ESPÈCE TRÈS RARE

12

- a. Présence d'une "gouttière" vertébrale sur la dossière.
Dessus de la tête entièrement orange.

► voir **Platémyde à tête orange** (*Platemys platycephala*), p 22



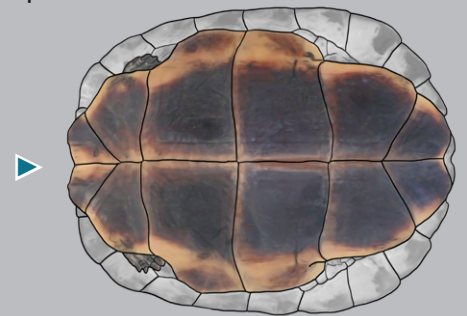
- b. Absence de "gouttière" sur la carapace.
Autre coloration de la tête.

► voir **I3**

13

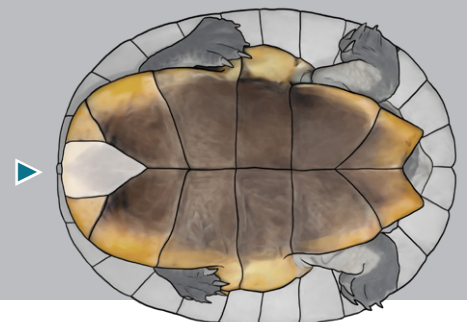
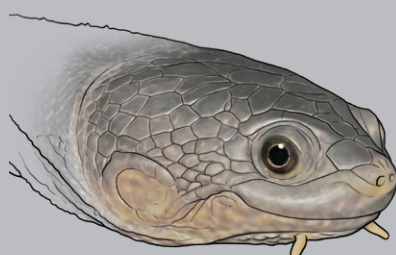
- a. Motifs géométriques colorés (jaune, orange ou rouge) sur la tête et le cou.
Dessus de la tête entièrement lisse à l'aspect de cuir.
Absence de barbillon.
Absence d'écaille intergulaire (►), soit 12 écailles sur le plastron.

► voir **I4**



- b. Absence de motifs colorés sur la tête.
Dessus de la tête couverte d'écailles fragmentées en "mosaïque".
Présence de deux barbillons sous le menton.
Présence d'une écaille intergulaire (►), soit 13 écailles sur le plastron.

► voir **I5**



14

- a. Motifs de la tête et du cou en forme de points, virgules, boucles et courbes.
Iris sombre.

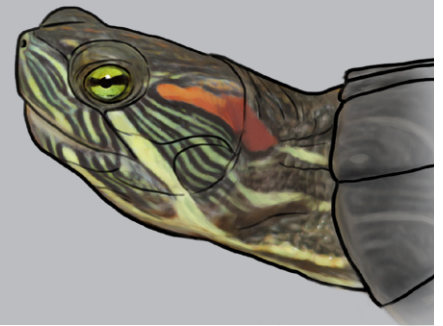
► voir **Tortue punctulaire** (*Rhinoclemmys punctularia*), p 25



- b. Motifs de la tête constitué notamment de traits clairs rayonnant depuis l'œil.
Deux grandes macules rouges sur la tempe, en arrière de l'œil.
Iris vert pâle, barré de noir.

NB : Certains individus mélaniques ont un iris sombre et des motifs moins distincts.

► voir **Trachémyde écrite** (*Trachemys scripta*), p 26

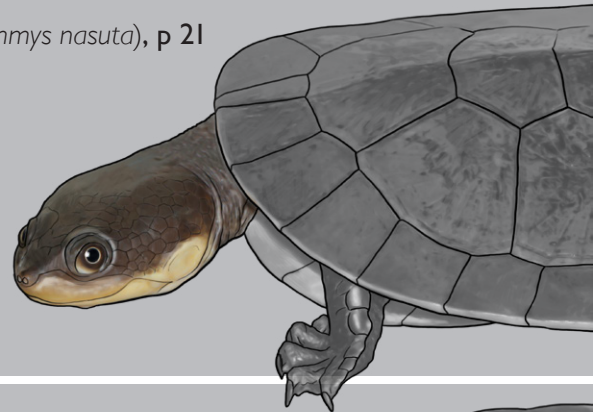


! **ESPÈCE INTRODUITE ENVAHISSANTE**

15

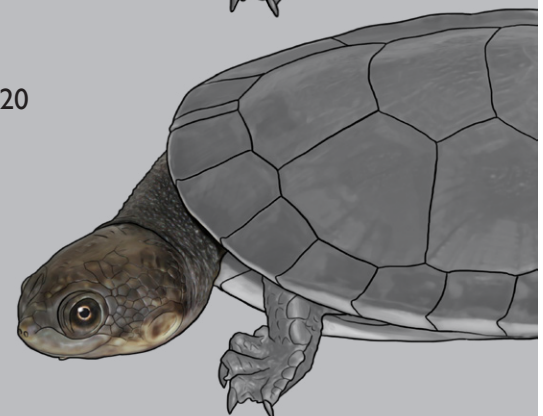
- a. Lèvres blanches à jaunes, contrastant avec la coloration de la tête.

► voir **Tortue de Schweigger** (*Mesoclemmys nasuta*), p 21



- b. Lèvres grises à beiges, "sales", peu contrastées.

► voir **Tortue bossue** (*Mesoclemmys gibba*), p 20



Famille TESTUDINIDAE / Genre *Chelonoidis* Fitzinger, 1835

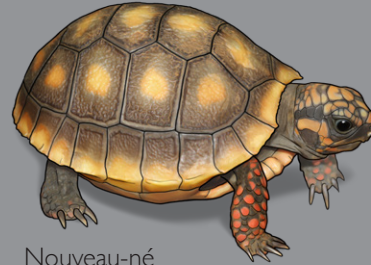
NT

Statut UICN
Quasi menacé

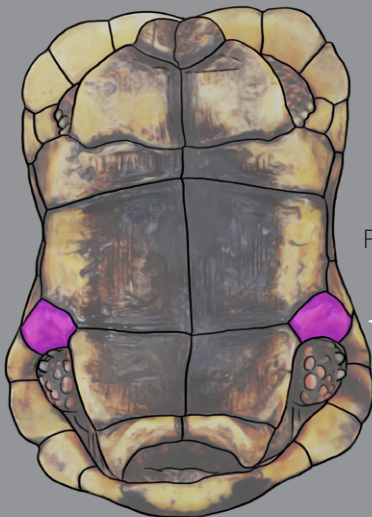
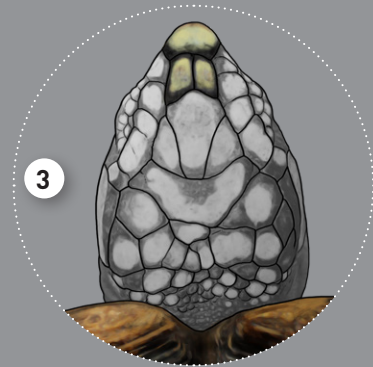
La Tortue charbonnière

Chelonoidis carbonarius (Spix, 1824)

1. Écailles rouges sur les pattes.
2. Écailles jaune pâle sur le dessus de la tête.
3. Préfrontales de petite taille.
4. Écailles inguinales de grande taille.



Nouveau-né



Plastron en forme de sablier d'un mâle adulte

- Nouveau-né : 3,7 cm
- Mâle adulte : de 15,5 à 51,2 cm
- Femelle adulte : de 21,5 à 44,2 cm

Taille maximale 51,2 cm

Taille minimale à la maturité sexuelle 15,5 cm

Taille à l'émergence

20 cm

Famille TESTUDINIDAE / Genre *Chelonoidis* Fitzinger, 1835

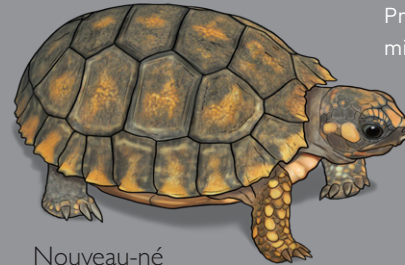
LC

La Tortue denticulée

Chelonoidis denticulatus (Linné, 1766)

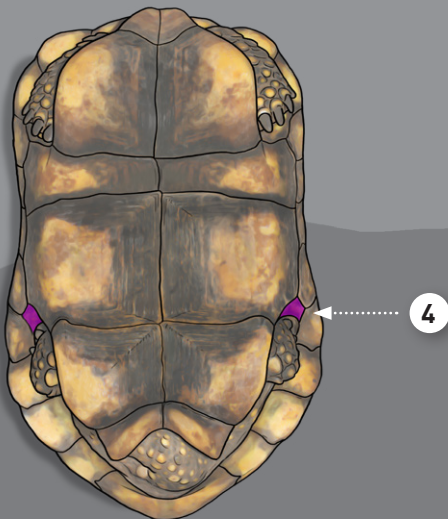
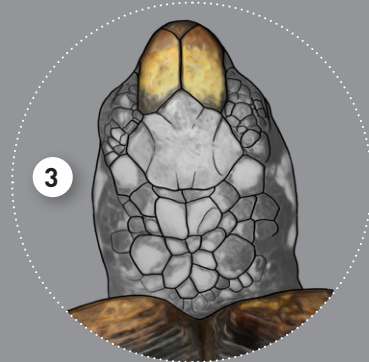
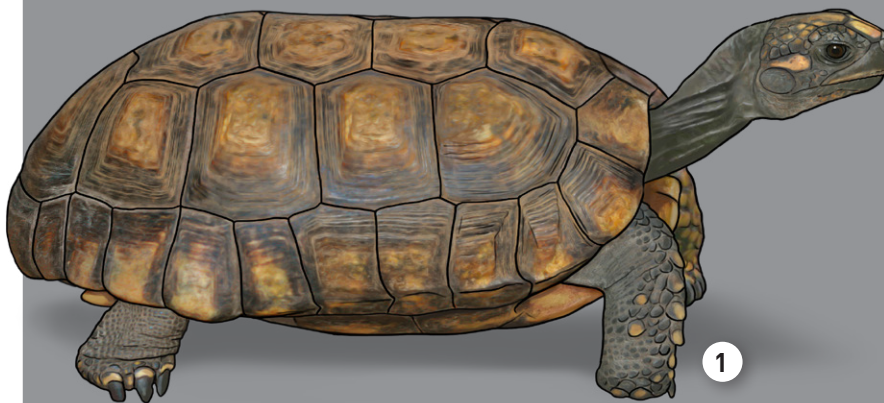
Statut UICN
Préoccupation
mineure

1. Écailles orange sur les pattes.
2. Écailles orange sur le dessus de la tête.
3. Préfrontales de grande taille.
4. Écailles inguinales de petite taille.



Nouveau-né

Notez le bord dentelé des écailles marginales.



Taille maximale 82 cm

- Nouveau-né : de 4,6 à 5,2 cm
- Mâle adulte : de 24,5 à 82 cm
- Femelle adulte : de 23 à 71 cm

Taille minimale à la maturité sexuelle

23 cm

Taille à l'émergence



20 cm

Famille **PODOCNEMIDIDAE** / Genre *Podocnemis* Wagler, 1830

VU

Statut UICN
Vulnérable

La Podocnémide de Cayenne

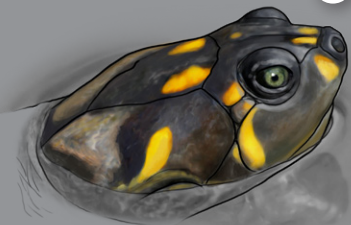
Podocnemis cayennensis (Schweigger, 1812)

1. Un tubercule unique sur le menton.
2. Présence d'une écaille sous-oculaire.
3. Juvéniles et mâles adultes : plaques céphaliques tachetées de jaune.
4. Sillon préfrontal peu marqué.



Nouveau-né

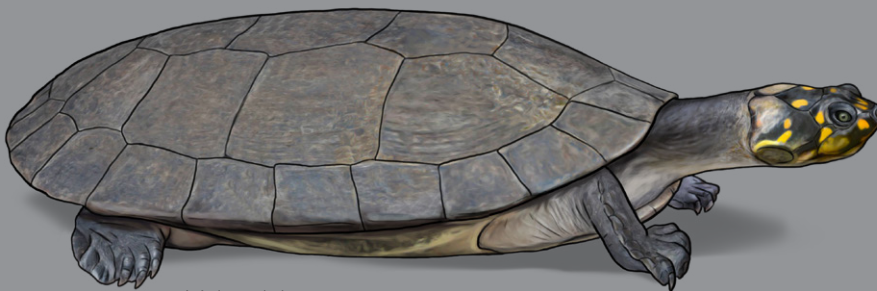
3



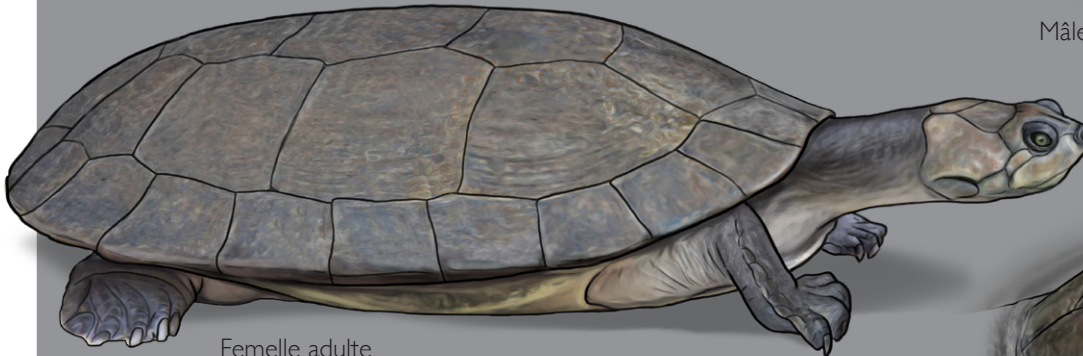
Mâle adulte

2

Femelle adulte



Mâle adulte



Femelle adulte

- Nouveau-né : de 4,3 à 4,8 cm
- Mâle adulte : de 19 à 37 cm
- Femelle adulte : de 27 à 50 cm

Taille maximale 50 cm

Taille minimale à la maturité sexuelle

19 cm

Taille à l'émergence

20 cm

Famille **PODOCNEMIDIDAE** / Genre *Podocnemis* Wagler, 1830

NA

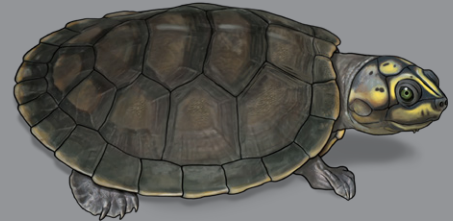
Statut UICN
Non applicable

La Podocnémide élargie

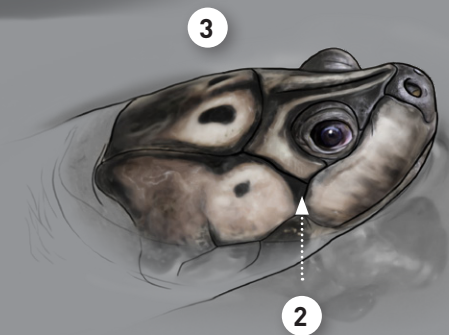
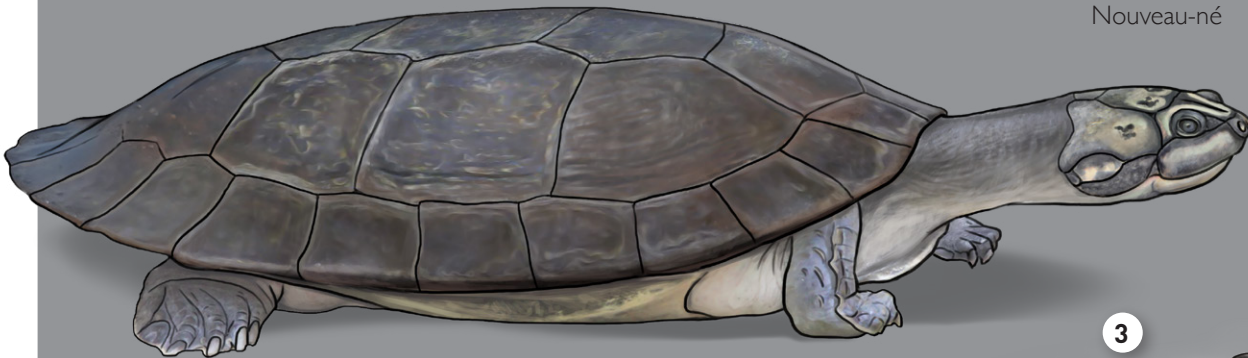
Podocnemis expansa (Schweigger, 1812)

..... **ESPÈCE OCCASIONNELLE TRÈS RARE**

1. Un ou 2 tubercules sur le menton.
2. Absence d'écaille sous-oculaire (ou alors très réduite - la préfrontale demeurant en contact avec la maxillaire).
3. Plaques céphaliques claires avec des macules noires.
4. Sillon de l'écaille préfrontale très distinct, bordé de clair.



Nouveau-né



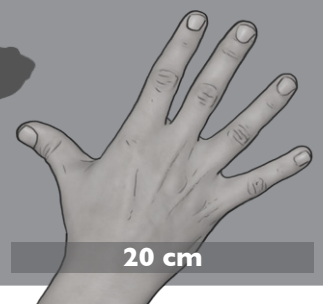
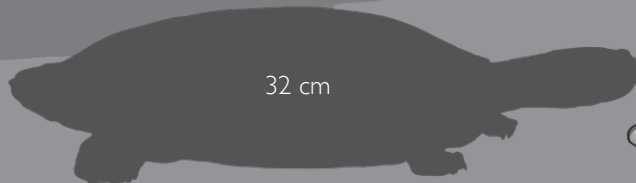
- Nouveau-né : de 2,4 à 6 cm
- Mâle adulte : de 32 à 50 cm
- Femelle adulte : de 46,5 à 109 cm

Taille maximale 109 cm

Taille minimale à la maturité sexuelle

32 cm

Taille à l'émergence



20 cm

Famille **PODOCNEMIDIDAE** / Genre *Peltocephalus* Duméril & Bibron, 1835

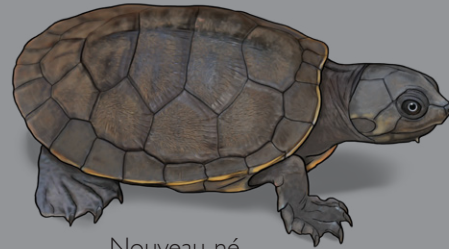
EN

Statut UICN
En danger

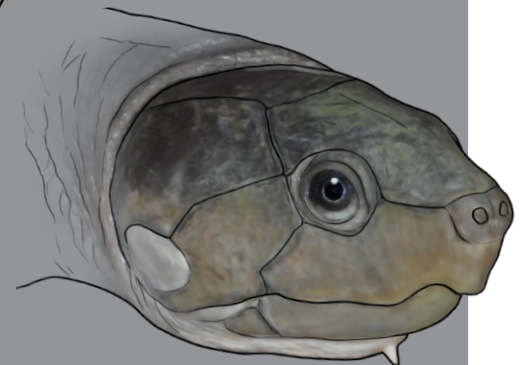
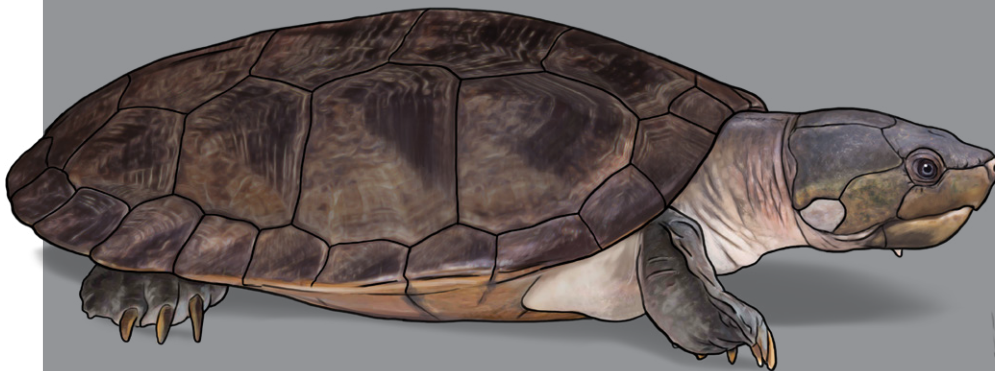
Le Peltocéphale de Duméril

Peltocephalus dumerilianus (Schweigger, 1812)

1. Un tubercule unique sur le menton.
2. Grandes plaques céphaliques formant une cuirasse.
3. Tympan des adultes souvent blanchâtre.
4. Bec puissant et crochu.



Nouveau-né



1

- Nouveau-né : 4,7 à 6,5 cm
- Mâle adulte : jusqu'à 47 cm
- Femelle adulte : de 27 à 50 cm

Taille maximale 50 cm

Taille à l'émergence

Taille minimale à la maturité sexuelle

27 cm



20 cm

Famille **CHELIDAE** / Genre *Mesoclemmys* Gray, 1873

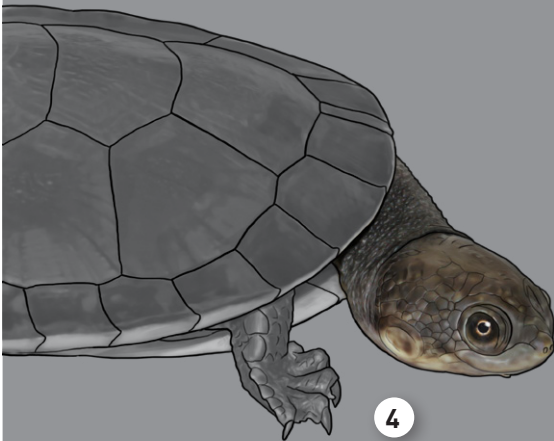
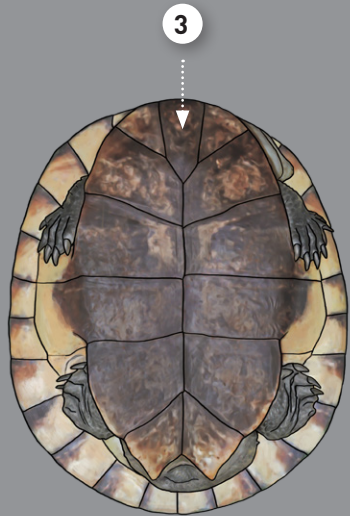
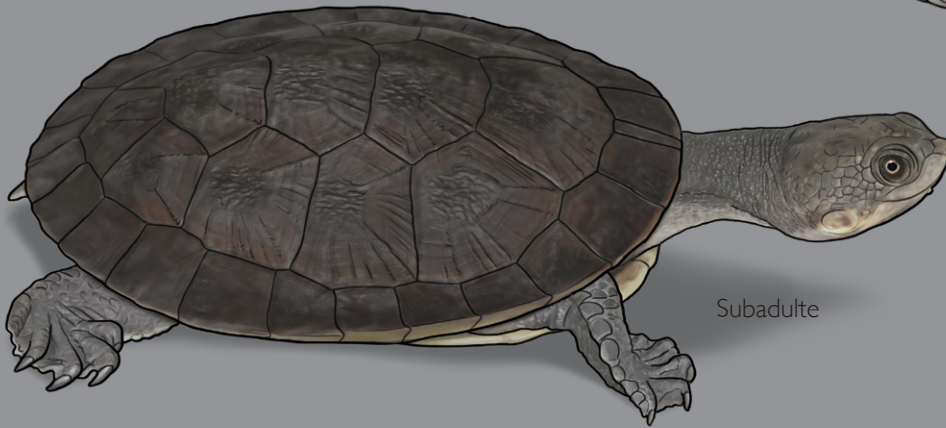
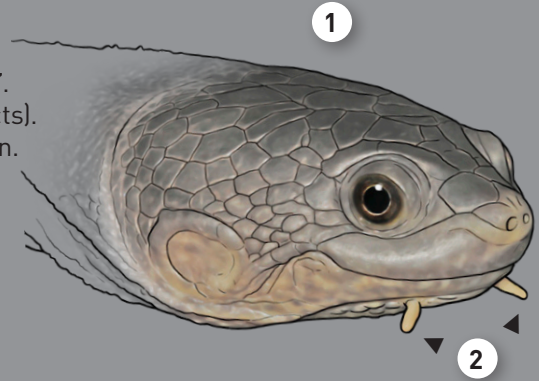
LC

Statut UICN
Préoccupation
mineure

La Tortue bossue / La Mésoclémmyde bossue

Mesoclemmys gibba (Schweigger, 1812)

1. Dessus de la tête couverte d'écailles fragmentées en "mosaïque".
2. Deux longs tubercules sur le menton (parfois plaqués et indistincts).
3. Présence d'une écaille intergulaire, soit 13 écailles sur le plastron.
4. Lèvres grises à beiges, "sales", peu contrastées.



- Nouveau-né : de 4,1 à 4,8 cm
- Mâle mature : de 10,5 à 18,7 cm
- Femelle mature : de 12 à 23,3 cm

Taille maximale ————— 23,3 cm

Taille à l'émergence ————

Taille minimale à la maturité sexuelle ———— 10,5 cm



Famille **CHELIDAE** / Genre *Mesoclemmys* Gray, 1873

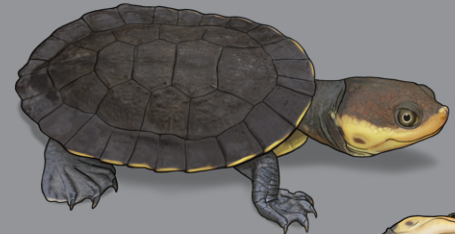
LC

La Tortue de Schweigger / La Tortue à tête de crapaud

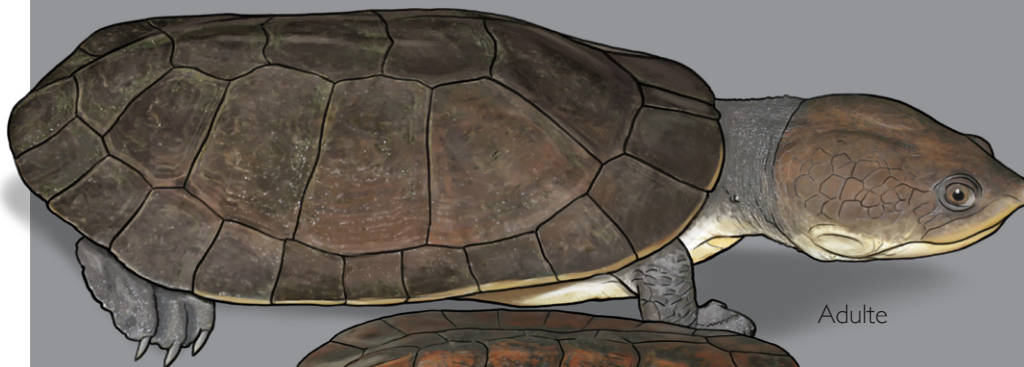
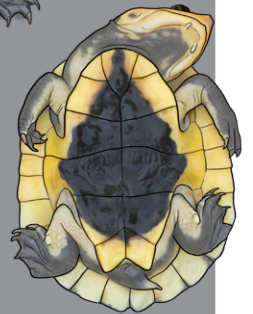
Mesoclemmys nasuta (Schweigger, 1812)

Statut UICN
Préoccupation
mineure

1. Dessus de la tête couverte d'écailles fragmentées en "mosaïque".
2. Deux longs tubercules sur le menton (parfois plaqués et indistincts).
3. Présence d'une écaille intergulaire, soit 13 écailles sur le plastron.
4. Lèvres blanches à jaunes, très contrastées.



Nouveau-né



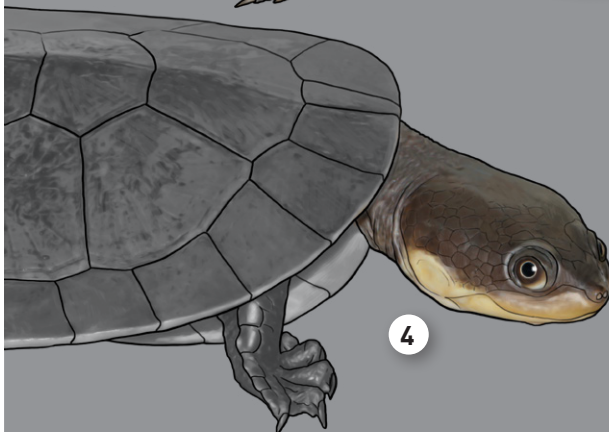
Adulte



Subadulte



- Nouveau-né : 6 cm
- Mâle mature : jusqu'à 31,7 cm
- Femelle mature : de 15,5 à 28 cm



4

Taille maximale ————— 31,7 cm

Taille à l'émergence

Taille minimale à la maturité sexuelle

15,5 cm



20 cm

Famille CHELIDAE / Genre *Platemys* Wagler, 1830

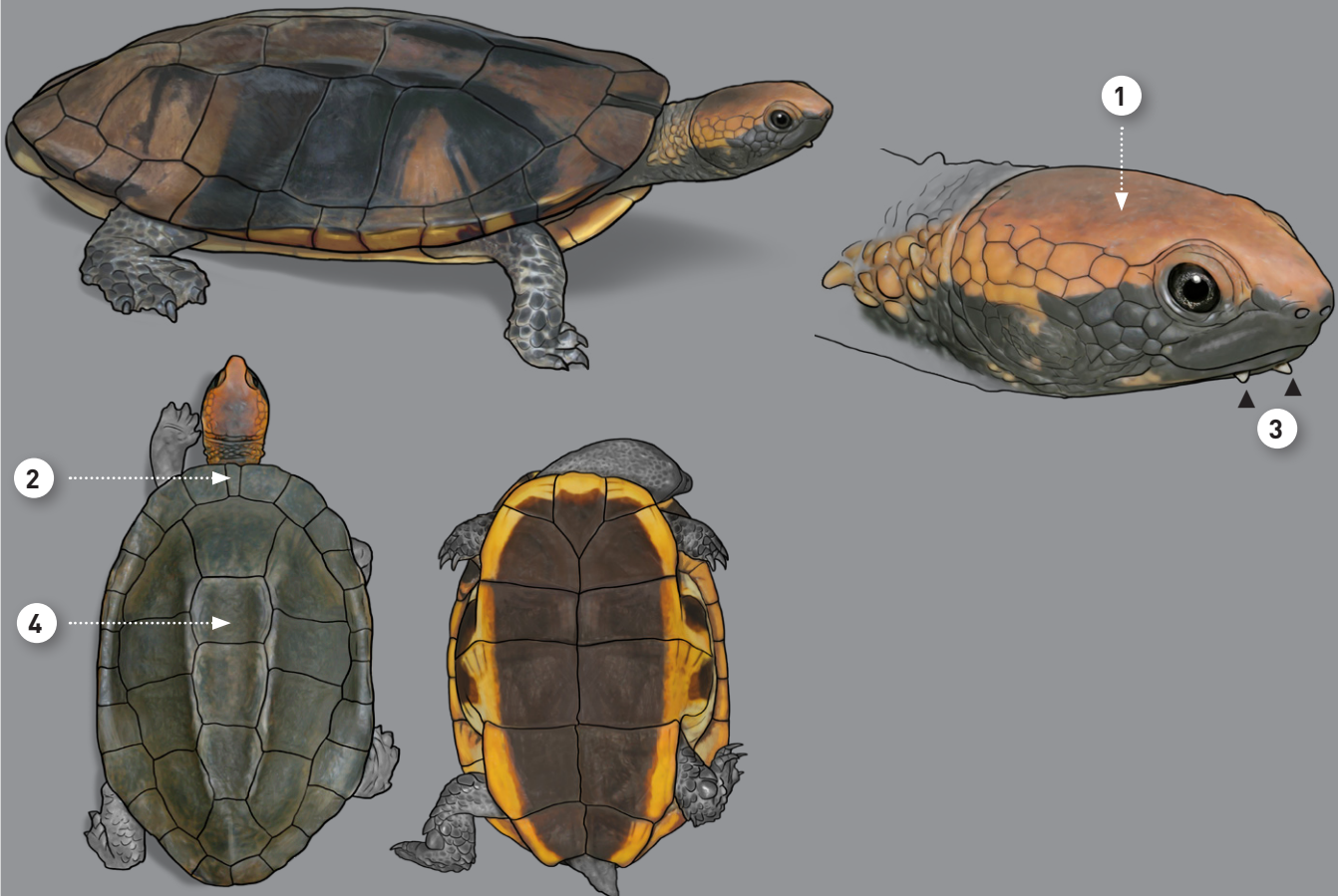
LC

La Platémyde à tête orange / La Platémyde à tête plate orientale

Platemys platycephala (Schneider, 1792)

Statut UICN
Préoccupation
mineure

1. Tête couverte de petites écailles fragmentées, plus ou moins fusionnées, parfois indistinctes (dessus de la tête lisse à l'aspect de cuir).
2. Présence de l'écaille cervicale.
3. Présence de 2 barbillons sous le menton.
4. Présence d'une "gouttière" vertébrale sur la dossière.
5. Dessus de la tête entièrement orange.



- Nouveau-né : de 4,3 à 5,7 cm
- Mâle mature : de 13 à 18 cm
- Femelle mature : de 13 à 16,7 cm

Taille maximale _____

18 cm

Taille à l'émergence _____

Taille minimale à la maturité sexuelle _____

13 cm

20 cm

Famille **CHELIDAE** / Genre *Chelus* Duméril, 1805

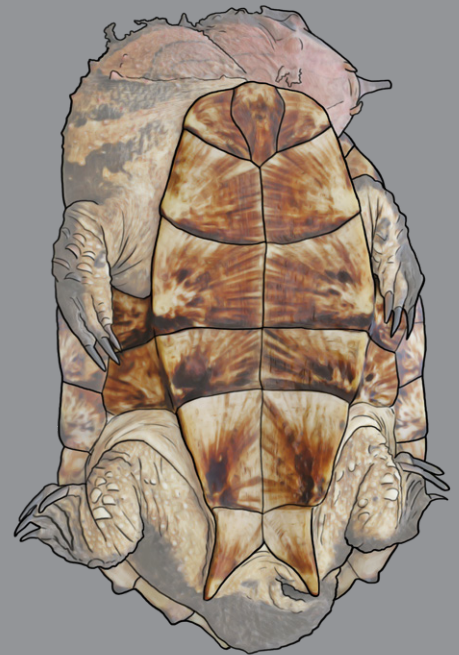
LC

La Tortue Matamata / La Matamata

Chelus fimbriata (Schneider, 1783)

Statut UICN
Préoccupation
mineure

1. Tête triangulaire prolongée par une trompe.
2. Cou épais avec des excroissances charnues.
3. Dossière bosselée en forme de "boite à œufs".
4. Présence d'une écaille intergulaire, soit 13 écailles sur le plastron.



- Nouveau-né : 4,9 cm
- Mâle adulte : de 15,5 à 39,7 cm
- Femelle adulte : de 18,3 à 53 cm

Taille maximale 53 cm

Taille minimale à la maturité sexuelle

15,5 cm

Taille à l'émergence



20 cm

Famille **KINOSTERNIDAE** / Genre *Kinosternon* Spix, 1824

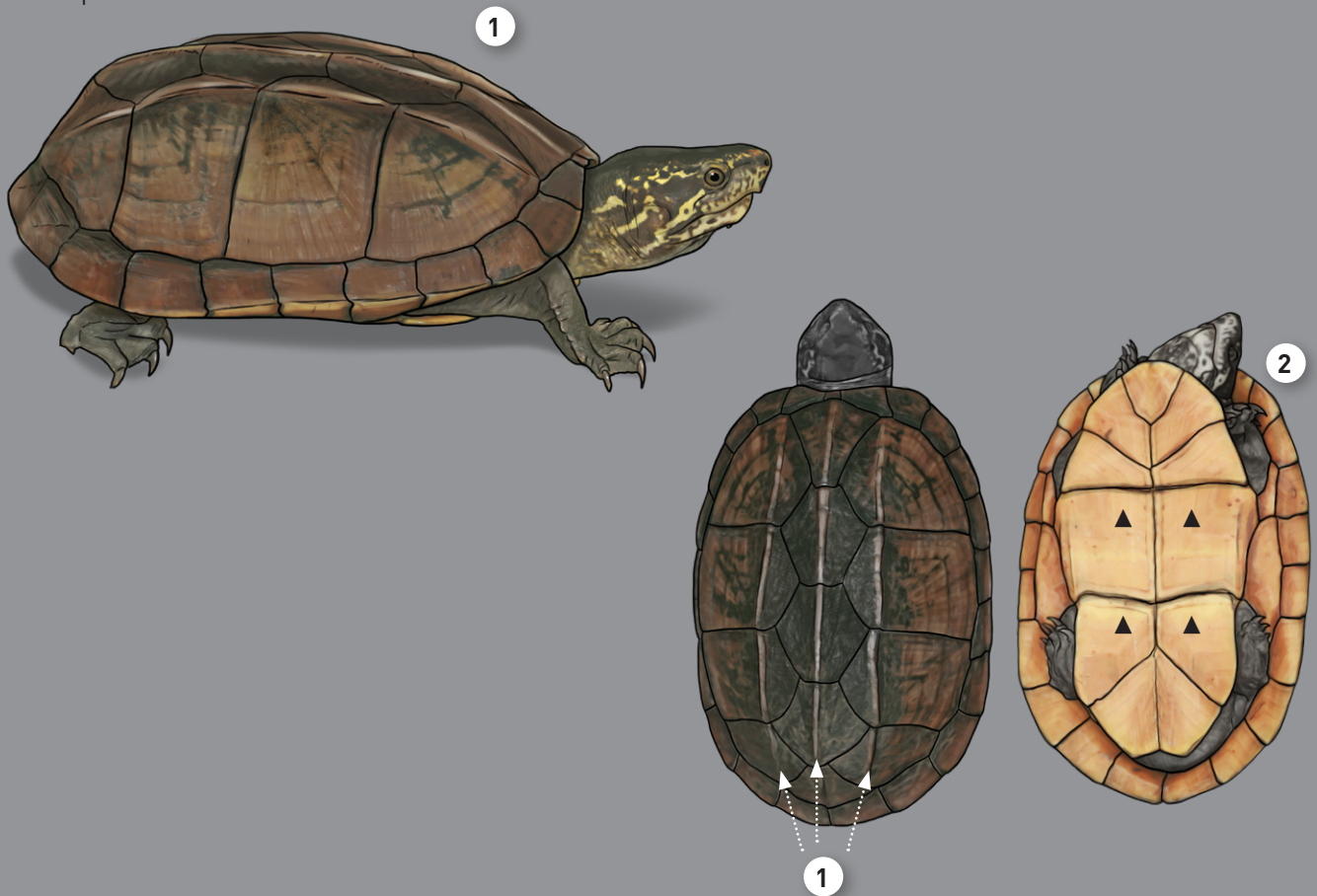
LC

La Tortue scorpion / La Cinosterne de l'Amazone

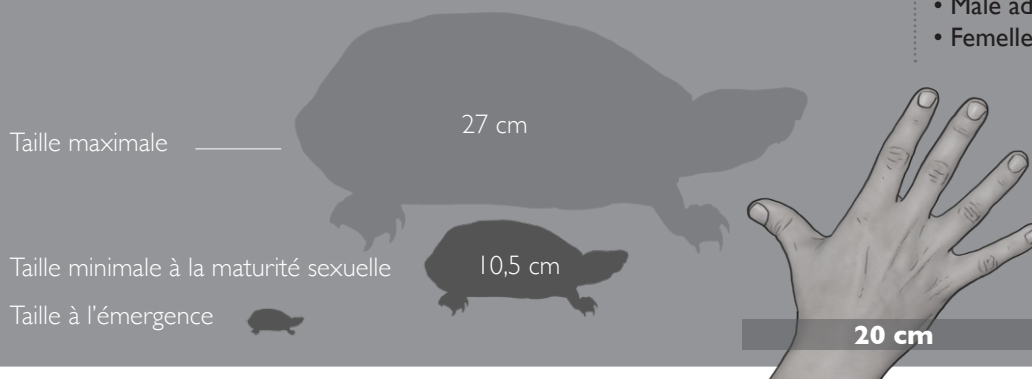
Kinosternon scorpioides (Linné, 1766)

Statut UICN
Préoccupation
mineure

1. Dossière bombée avec 3 carènes longitudinales.
2. Plastron composé de 11 plaques, articulé grâce à des charnières (▶) disposées de part et d'autre des écailles abdominales.
3. Bec puissant et crochu.



- Nouveau-né : de 2,3 à 3,7 cm
- Mâle adulte : de 12 à 27 cm
- Femelle adulte : de 10,5 à 18 cm



Famille **GEOEMYDIDAE** / Genre *Rhinoclemmys* Fitzinger, 1835

LC

Statut UICN
Préoccupation
mineure

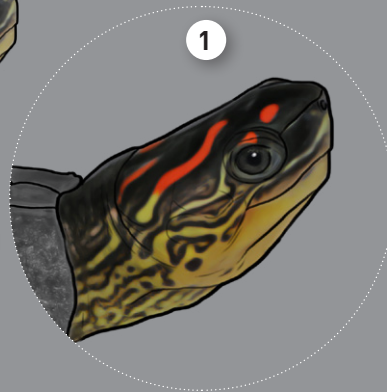
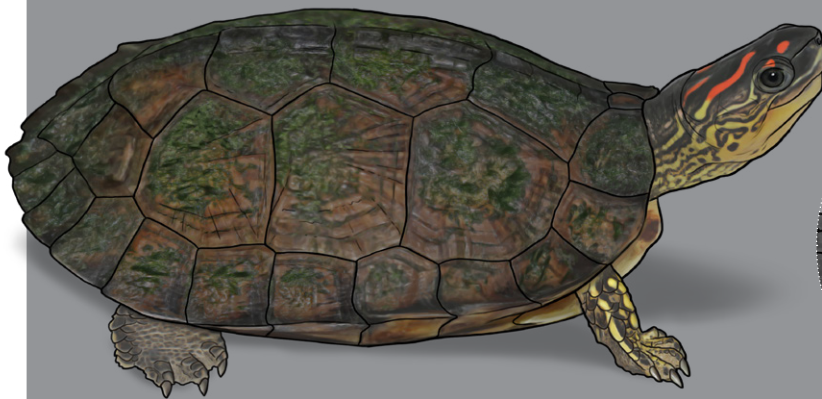
La Tortue ponctulaire

Rhinoclemmys punctularia (Daudin, 1801)

1. Motifs de la tête et du cou en forme de points, virgules, boucles et courbes.
2. Iris sombre.
3. Dessus de la tête entièrement lisse à l'aspect de cuir.
4. Absence de barbillon.
5. Absence d'écaille intergulaire, soit 12 écailles sur le plastron.



Nouveau-né



5



- Nouveau-né : 5,9 cm
- Mâle adulte : de 11,6 à 20,1 cm
- Femelle adulte : de 10,5 à 26 cm

Taille maximale ————— 26 cm

Taille minimale à la maturité sexuelle ————— 10,5 cm

Taille à l'émergence



20 cm

Famille EMYDIDAE / Genre *Trachemys* Agassiz, 1857

NA

Statut UICN
Non applicable

La Trachémyde écrite

Trachemys scripta (Thunberg in Schoepff, 1792)

! ESPÈCE INTRODUE ENVAHISSANTE

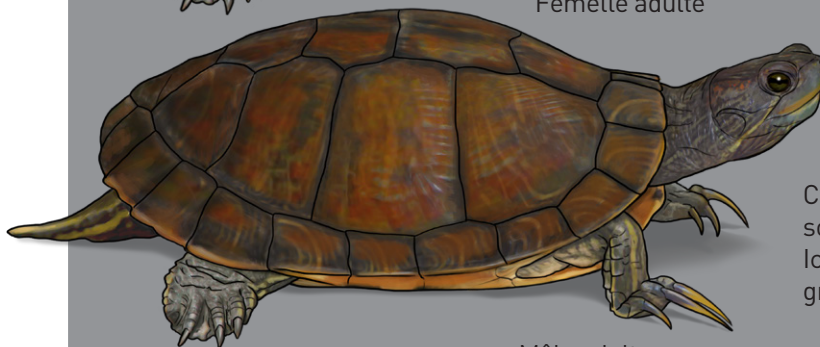
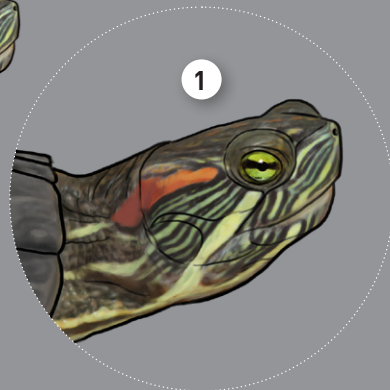
1. Motifs de la tête constitués notamment de traits clairs rayonnant depuis l'œil.
2. Deux grandes macules rouges sur la tempe, en arrière de l'œil.
3. Iris vert pâle, barré de noir.
4. Dessus de la tête entièrement lisse à l'aspect de cuir.
5. Absence de barbillon.
6. Absence d'écaille intergulaire, soit 12 écailles sur le plastron.



Nouveau-né



Femelle adulte



Mâle adulte

Certains individus mélaniques ont un iris sombre et des motifs moins distincts. Ici, un mâle adulte, reconnaissable à ses griffes très allongées.

- Nouveau-né : de 2,5 à 4 cm
- Mâle adulte : de 9 à 23 cm
- Femelle adulte : de 15 à 30,2 cm

Taille maximale ————— 30,2 cm

Taille minimale à la maturité sexuelle 9 cm

Taille à l'émergence 



20 cm

Famille **DERMOCHELYIDAE** / Genre *Dermochelys* Blainville, 1816

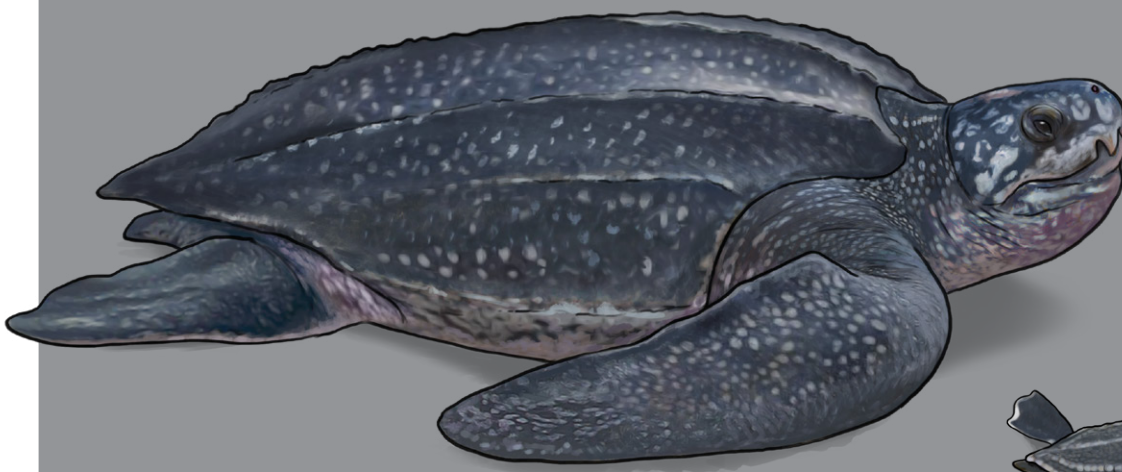
VU

Statut UICN
Vulnérable

La Tortue luth

Dermochelys coriacea (Vandellius, 1761)

1. Dossière à l'aspect de cuir, dépourvue d'écaillés.
2. Dossière parcourue par 7 carènes longitudinales.
3. Tête et membres dépourvus d'écaillés, de couleur bleu nuit moucheté de blanc.



Nouveau-né

4. Dossière couverte de petits granules accolés.
7 lignes longitudinales de granules blancs sur la dossière.

- Nouveau-né : de 5,1 à 6,8 cm
- Mâle adulte : de 1,25 m à 2,43 m.
- Femelle adulte : de 1,25 m à 1,92 m.

Taille maximale 2,43 m

Taille minimale à la maturité sexuelle

1,25 m

1 m

Famille CHELONIIDAE / Genre *Chelonia* Brongniart, 1800

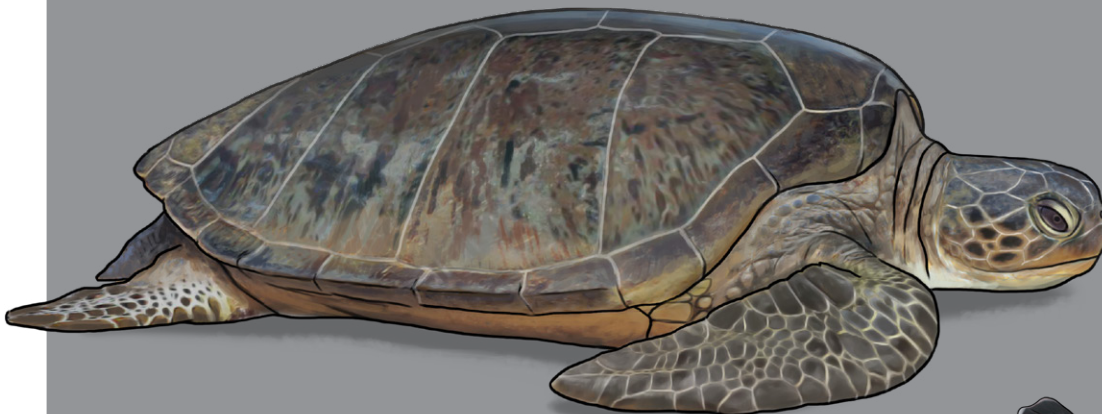
VU

La Tortue franche / La Tortue verte

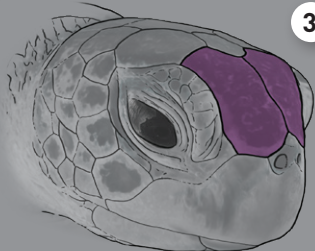
Chelonia mydas (Linnæus, 1758)

Statut UICN
Vulnérable

1. Carapace couverte de grandes plaques d'écailles.
2. 4 paires d'écailles costales.
3. Une seule paire d'écailles préfrontales.
4. Museau à bec arrondi et denticulé.



4



3



5

Nouveau-né

5. Coloration générale noire ou bleu nuit. Dossière marginée de blanc. Gorge et ventre blancs.

- Nouveau-né : de 2,5 à 5,9 cm
- Mâle adulte : > à 64 cm.
- Femelle adulte : de 65 m à 1,53 m.

Taille maximale

1,53 m

Taille minimale à la maturité sexuelle

64 cm

1 m

Famille **CHELONIIDAE** / Genre *Lepidochelys* Fitzinger, 1843

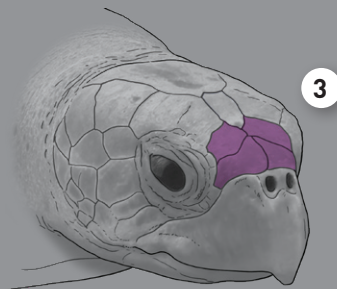
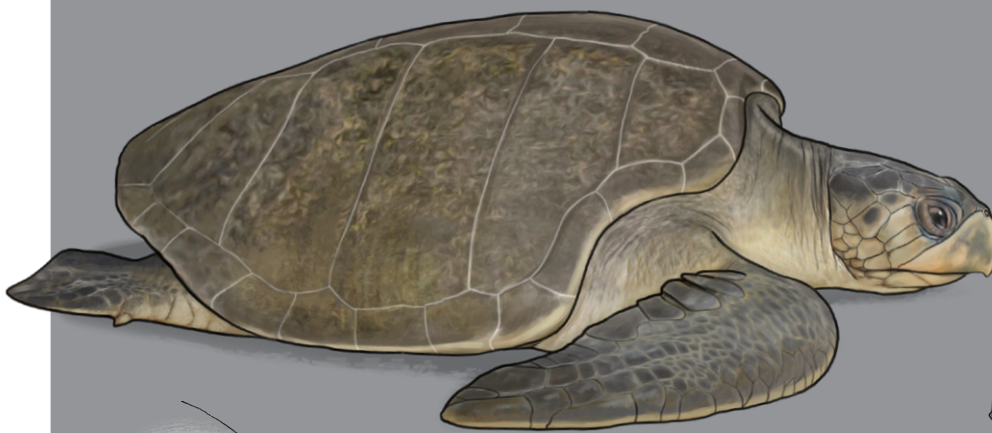
NT

La Tortue olivâtre

Lepidochelys olivacea (Eschscholtz, 1829)

Statut UICN
Quasi-menacé

1. Carapace couverte de grandes plaques d'écailles.
2. 5 paires d'écailles costales ou plus, souvent asymétriques.
3. 2 paires d'écailles préfrontales.
4. Dossière olivâtre à ocre-brun.



3



5

5. **Nouveau-né**
Coloration générale grise à olivâtre.
Dossière non marginée de blanc.
2 paires d'écailles préfrontales.

- Nouveau-né : de 3,6 à 5 cm
- Mâle adulte : > à 58 cm.
- Femelle adulte : de 52 à 76 cm.

Taille maximale 76 cm

Taille minimale à la maturité sexuelle 52 cm

1 m

Famille **CHELONIIDAE** / Genre *Eretmochelys* Fitzinger, 1843

NA

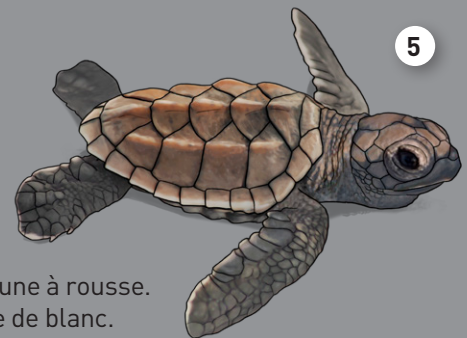
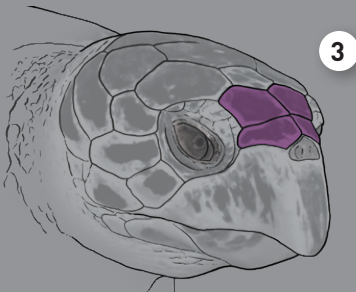
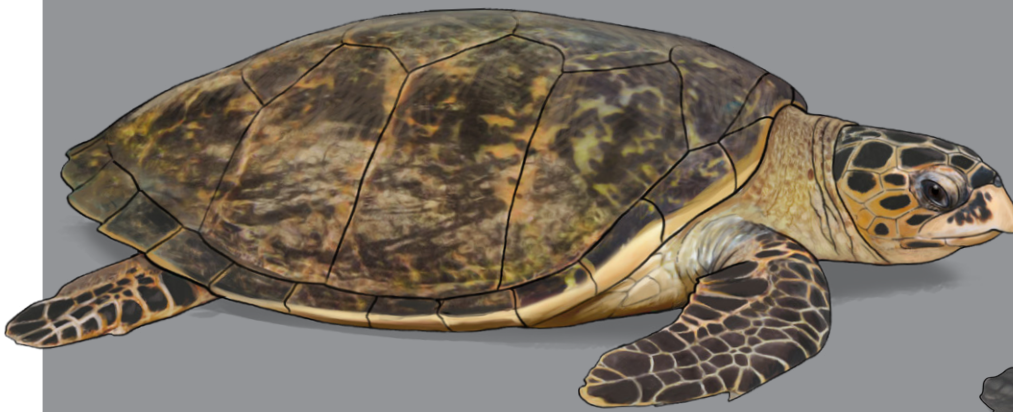
Statut UICN
Non applicable

La Tortue caret / La Tortue imbriquée

Eretmochelys imbricata (Linné, 1766)

ESPÈCE OCCASIONNELLE

1. Carapace couverte de grandes plaques d'écailles.
2. 4 paires d'écailles costales.
3. 2 paires d'écailles préfrontales.
4. Museau à bec allongé, fort et coupant.



5. **Nouveau-né**
Coloration générale brune à rousse.
Dossière non marginée de blanc.
Gorge et ventre sombres.

- Nouveau-né : de 3,2 à 4,6 cm
- Mâle adulte : > à 65 cm.
- Femelle adulte : de 51 à 114 cm.

Taille maximale 1,14 m

Taille minimale à la maturité sexuelle 51 cm



Famille **CHELONIIDAE** / Genre **Caretta** Rafinesque-Schmaltz, 1814

NA

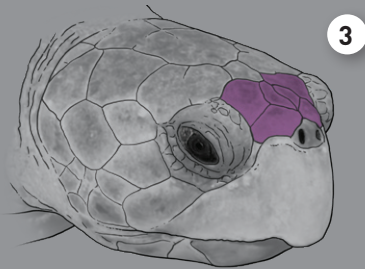
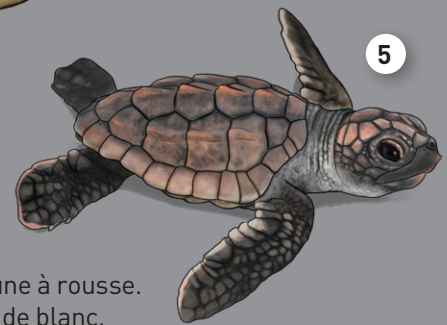
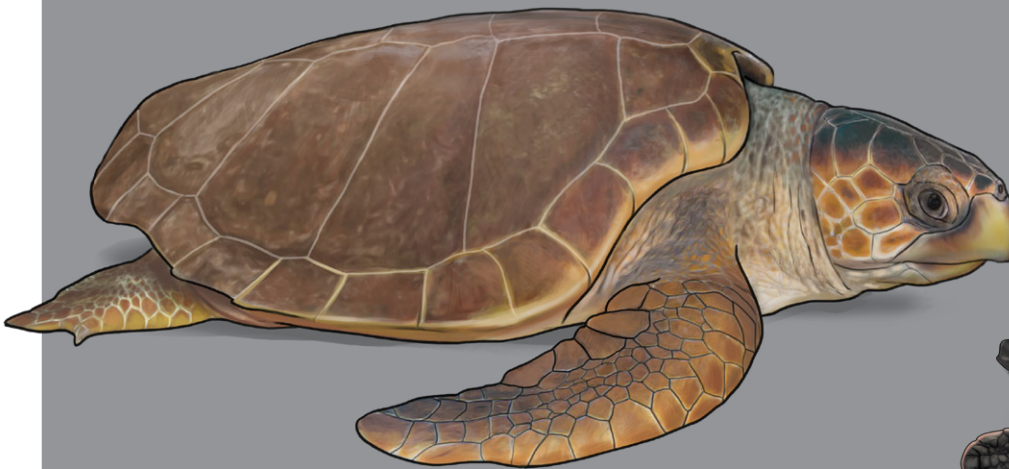
Statut UICN
Non applicable

La Tortue caouanne

Caretta caretta (Linnæus, 1758)

ESPÈCE OCCASIONNELLE
TRÈS RARE

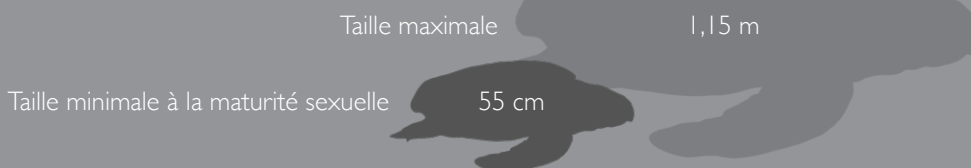
1. Carapace couverte de grandes plaques d'écailles.
2. 5 paires d'écailles costales.
3. Préfrontales fragmentées en plus de 4 plaques.
4. Dossière brun-orangé à brun rougeâtre.



5. Nouveau-né

Coloration générale brune à rousse.
Dossière non marginée de blanc.
Écailles préfrontales fragmentées en plus de 4 plaques.

- Nouveau-né : de 3,5 à 5,3 cm
- Mâle adulte : > à 75 cm.
- Femelle adulte : de 55 à 115 cm.



BIBLIOGRAPHIE

- Anonyme (2017) La Liste rouge des espèces menacées en France. Faune vertébrée de Guyane. Paris (UICN Comité français) : 1–36.
- Berry, J. F. & Iverson, J. B. (2011) *Kinosternon scorpioides* (Linnaeus 1766) – Scorpion Mud Turtle. *Chelonian Research Monographs*, 5 (63) : 1–15.
- Bowler, J. K. (1975) *Longevity of Reptiles and Amphibians in North American Collections as of 1 November, 1975*. New-York (HISS Publications), Publications in Herpetology : i–iv + 1–32.
- Eckert, K. L & Luginbuhl, C. (1988) Death of a giant. *Marine Turtle Newsletter*, 43 : 2-3.
- Ernst, C. H. & Lovich, J. E. (2009) *Turtles of the United States and Canada*. Second Edition. Baltimore (Johns Hopkins) : i–xii + 1–827.
- Fretey, J. (1981) *Tortues marines de Guyane*. Paris (Léopard d'or) : 1–136.
- Fretey, J. (1987) *Les tortues de Guyane française*. Cayenne (Nature guyanaise) : 1–141.
- Fretey, J. (2005) *Les tortues marines de Guyane*. Cayenne (Plume verte) : 1–192.
- Goode, M. (1988) Reproduction and growth of the chelid turtle *Phrynops (Mesoclemmys) gibbus* at the Columbus zoo. *Herpetological Review*, 19(1) : 11–13.
- Le Gratiot, G., Maran, J., Métrailler, S. & Oudjani, D. (2017) Les chéloniens continentaux de Guyane française : répartition, reproduction en captivité et étymologie des noms scientifiques. *Chéloniens*, 43 : 6–39.
- Medem, F. (1973) Beiträge zur Kenntnis über die Fortpflanzung der Buckel-Schildkröte, *Phrynops (Mesoclemmys) gibbus*. *Salamandra*, 9(3/4) : 91–98.
- Medem, F. (1983) La reproduction de la tortuga “Cabezón” *Peltocephalus tracaxa* (Spix), 1824, (Testudines, Pelomedusidae), en Colombia. *Lozania*, 41 : 1–12.
- Métrailler, S. (2007) *Chelus fimbriata* (Schneider, 1783) Elevage et reproduction de la Matamata. *Situla*, 15 : 18–25.
- Métrailler, S. & Le Gratiot, G. (1996) *Tortues continentales de Guyane française*. Bramois (PMS) : 1–127.
- Páez, V. P., Lipman, A., Bock, B. C. & Selina S. Heppell, S. S. (2015) A plea to redirect and evaluate conservation programs for South America’s podocnemidid river turtles. *Chelonian Conservation and Biology*, 14(2) : 205–216.
- Pritchard, P. C. H. & Trebbau, P. (1984) *The Turtles of Venezuela*. Ithaca (Society for the Study of Amphibians and Reptiles), *Contributions to Herpetology*, 2 : i–viii + 1–403, pl. 1–47, cartes 1–16.
- Rueda-Almonacid, J. V., Carr, J. L., Mittermeier, R. A., Rodríguez-Mahecha, J. V., Mast, R. B., Vogt, R. C., Rhodin, A. G. J., Ossa-Velásquez, J. de la, Rueda, J. N. & Mittermeier, C. G. (2007) *Las tortugas y los cocodrilianos de los países andinos del trópico*. Bogotá (Conservación internacional), *Guías tropicales de Campo*, 6 : 1–538.
- Vogt, R. C. (2008) *Amazon Turtles*. Lima (Gráfica Biblos) : 1–104.

REMERCIEMENTS

Les illustrations réalisées pour les besoins de cette clé sont basées sur l'examen de plusieurs centaines de clichés des auteurs. Des clichés d'une Tortue caouanne observée en Guyane ont par ailleurs été transmis par **Guillaume Feuillet**. Merci à **Benoît Villette**, **Elodie Courtois** et **Vincent Rufray** qui assurent une veille régulière sur les données herpétologiques saisies dans le site www.faune-guyane.fr et à **Frédérique et Tony Chevalier** qui ont permis de réaliser des

clichés de nouveau-nés de Podocnémides de Cayenne. Enfin, merci à **Géraldine Jaffrelot** pour "son coup de main".

Nos remerciements à **Roger Bour**, **Georges Le Gratiet** et **Thomas Menut** pour leurs commentaires sur le manuscrit.



Tortue Matamata (*Chelus fimbriata*). Roura, décembre 2011. M. Dewynter



Ce travail, conduit dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation Biotope, a été soutenu financièrement par la DEAL Guyane. Merci à **Hélène Delvaux** du service Milieux Naturels, Biodiversité, Sites et Paysages pour l'intérêt porté à cette initiative.



Dans le cadre de sa mission de promotion et de partage des connaissances, la fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité a lancé la revue les "Cahiers de la fondation" en mars 2016. Revue électronique naturaliste et scientifique libre d'accès (ISSN 2495-2540), elle édite des articles qui apportent des éléments d'aide à l'identification naturaliste (clés de détermination et catalogues illustrés), des fiches dédiées à des espèces peu documentées, des rapports d'études ou d'inventaires, etc. Infographie : M. Dewynter / Illustrations : © Maël Dewynter.